

## ACTE 2

### Entre l'acte I et l'acte II:

La table devant s'enlève, le mur s'ouvre. Je ne sais pas si ce sont les acteurs qui le font à vue, ou bien si c'est la machinerie. En tout cas, on se retrouve à l'acte II avec une nouvelle table au milieu (**pourquoi pas dans la configuration de Lituanie ?**) et les acteurs en groupe au fond-jardin, habillés comme lors de l'acte I. On joue **le retour à la maison après la fête**. S'ensuit une déambulation dans l'espace, passages, déshabillages, pose d'accessoires, préparation de l'atmosphère de la première scène de l'acte. **L'une des critiques que nous faisons en Lituanie c'est que le temps de l'installation était trop rapide.**

**Discussion avec Manu :** La position des tables qui dans la mise en scène lituanienne n'a pas amené d'action motrice. Il faut trouver un objet, un signe, qui raconte que nous nous trouvons dans la maison, et plus dans un salon que dans une chambre. Il y a quelques accessoires inévitables qui demandent un endroit où les poser. Importance des lustres. Possibilité de table basse ? Un pétrin. Une brouette transformée en table. Casiers métalliques. Objets du travail agricole transformés en objets d'intérieur. Un bar. Armoire à pharmacie...?

On peut aussi développer une idée, à partir de quatre lampes de chantier qui descendent aux quatre coins du plateau et une cinquième au milieu en dessous de cette lampe un tapis sur le plancher avec en plus des objets suspendus au cintre : par exemple deux garde-manger un pour fromages pain beurre l'autre que des bouteilles. Peut-on se servir d'accessoires comme : des verres ou des bouteilles, le tout en quantité pour construire des objets non réalistes ? Une douzaine de lampes de chantier, traitées avec légers abat-jour de campagne descendant à différentes hauteurs. Un billard...?

**Situation originale de l'acte : La maison vit autour d'un vieil homme malade.**

### Remarques :

1) Choc entre la **luminosité du Acte I et l'obscurité du II**. D'ailleurs dans cet acte tout se passe entre 0h30 et trois heures du matin. Quelque chose à trouver avec la lumière qui va et qui vient faible ou forte à cause de l'orage. Voir totalement éteinte.

2) Choc entre l'**Eléna** de la fin de l'acte I (ce qu'elle dit, ce qu'elle est et comment nous la voyons) et sa réalité quotidienne exposée dans la première scène

3) Acte de toutes les tensions, les émotions violentes, les états psychiques maximum, les états de corps exacerbés. Certains d'entre eux n'ont pas dormi depuis deux ou trois nuits, pics de tension et d'énergie et descentes brutales ; cela donnerait un graphique **en dents de scie** avec des pics très hauts et des pics très bas

4) C'est aussi l'acte des rapports. Il n'y absolument pas d'action, **juste des conflits** : qui s'exacerbent (Elena/Alexandre, Sonia/Alexandre, Vania/Alexandre, Astrov/Alexandre, Vania/Elena), qui stagnent (Astrov/Vania), qui se changent en complicité (Sonia/Astrov, Sonia/Elena).

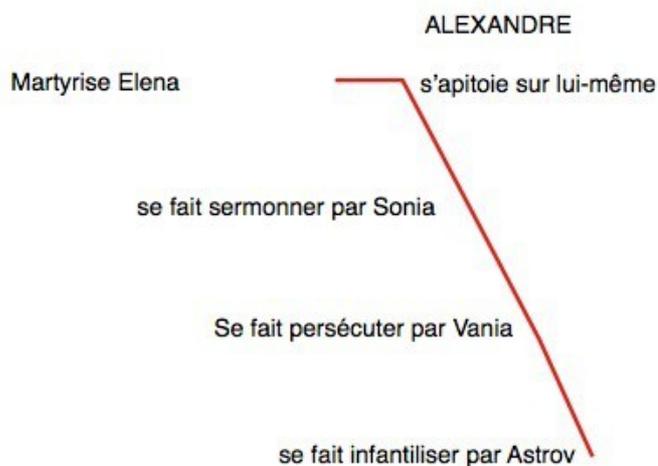
**Alexandre** tombe **au plus bas** dans une ligne continue, et déjà ça part de très bas. C'est clair qu'à l'acte III il va devoir agir pour révolutionner la situation car elle est intenable pour lui.

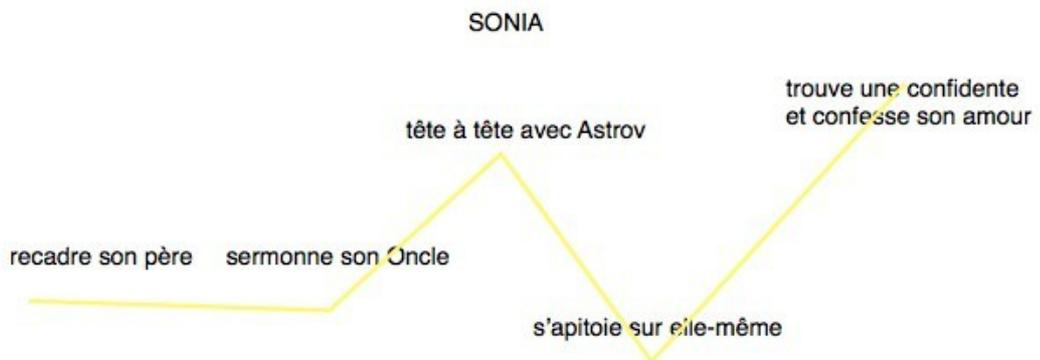
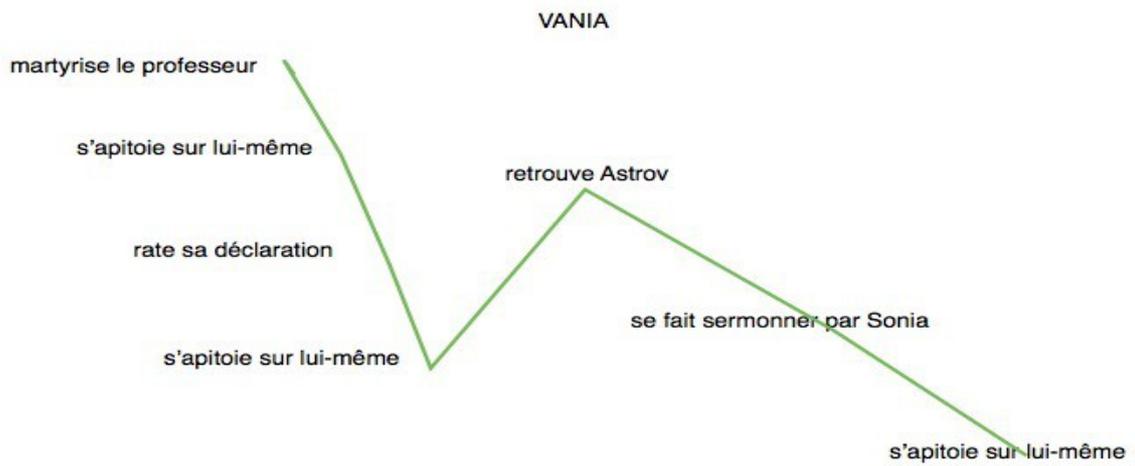
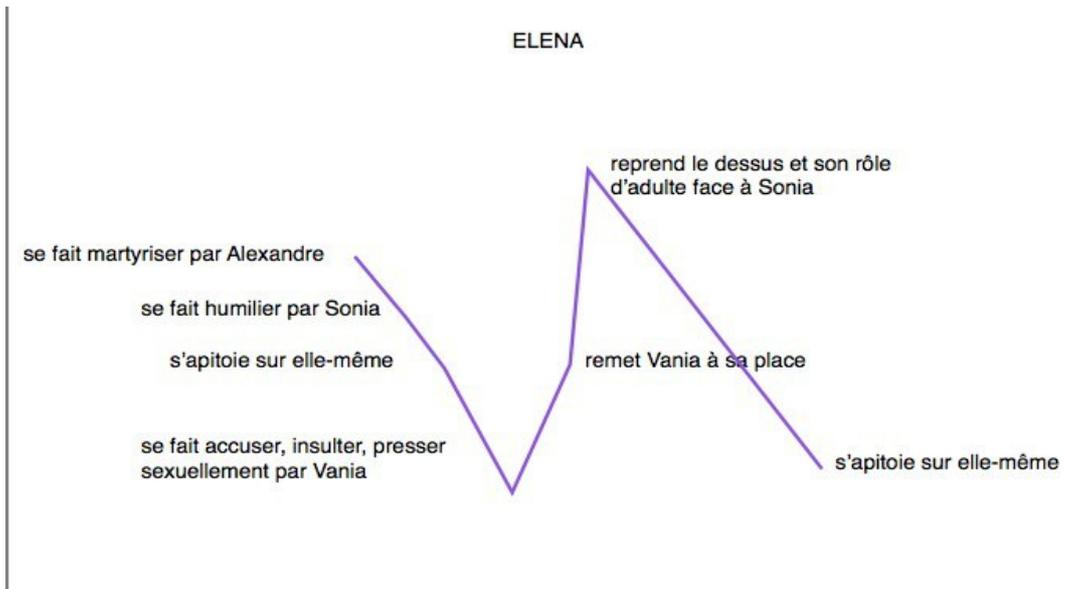
**Elena** part de très bas, mais elle a **un nouvel espoir**, une nouvelle alliance, un peu de vie à sucer et quelqu'un qui finalement lui donne une place dans cette maison, pourtant elle reste lucide sur le fait

que ce n'est pas elle, mais Sonia qui va se réaliser. C'est mieux que rien. Mieux qu'avant. Et elle n'aura plus de scènes insupportables avec Vania. Elle s'ouvre. Elle va se faire plus confiance, elle va pouvoir oser.

**Vania** commence fort, il veut régler les comptes cette nuit, **il veut tout dire, tout obtenir**, c'est une série d'échecs. Ni Alexandre ni Elena ne veulent l'écouter. Ils ne sont pas de bons partenaires de jeu, il rate son acte, sa vengeance et sa déclaration. Son leitmotiv c'est le monologue et l'apitoiement sur lui-même. Petite lueur dans ses retrouvailles avec Astrov, mais ça n'aide pas vraiment, c'est la lueur des copains de beuverie, de dèche... Les deux femmes de sa vie lui disent leur déception. C'est très dur, mais il a de la résistance, il résiste bien à l'échec cet homme et revient toujours à la charge (Acte III).

**Sonia** : elle s'affirme. Si à l'Acte I elle a lutté contre les clichés sur elle qui l'encombrent, dans cet acte, poussée par la nécessité et l'état extrême de cette nuit, **elle devient adulte**. Elle reproche à tous les adultes de ne pas en être et de lui laisser toutes les responsabilités comme si elle n'avait pas, elle aussi, des états d'âme, des problèmes sentimentaux etc... En avoir c'est un luxe, et à la fin de l'acte elle se l'octroie. Ainsi qu'un petit apitoiement sur elle-même, il n'y a pas de raison. On peut imaginer Sonia comme un élément jour dans un acte nuit. Jour car travail, cherche des solutions, active. Autant dans le quotidien et la vie pratique, Sonia prend en compte le réel et oblige les autres à le prendre en compte, autant dans le sentimental et les rapports humains elle préfère garder les choses dans un certain brouillard, voir dans un certain statu quo. Phrases récurrentes du type « n'en parlons plus » « oublions ça » ; elle a du mal avec le réel des sentiments, elle a du mal avec le réel des rapports familiaux mais ça se comprend, elle n'a pas de mère, le père est absent, elle est à l'image du chaos et de la crise de la cellule familiale que décrit régulièrement Tchekhov et elle s'est donnée une tâche trop lourde pour elle : préserver la cellule famille.





5) Présence permanente de l'alcool

6) **Trois mouvements = Trois couleurs trois rythmes. C'est fondamental, c'est l'axe et le rythme de tout l'acte**

1er mouvement : scènes 1, 2 3 et 4 (Alexandre)

2ème mouvement : scènes 5 et 6 (Vania)

Charnière : scène 7

3ème mouvement : scènes 8, 9 et 10 (Sonia)

Ou bien:

Intro : sc. 1 (Alexandre)

1er mouvement : Sc. 2 3 et 4

2ème mouvement : Sc. 5 et 6 (Vania).

Charnière: Sc. 7.

3ème mouvement : Sc. 8 et 9.

Conclusion : Sc. 10

6) Le duel **Sonia/Elena**

7) **Sérébriakov** comme volonté d'être tout le temps au centre

8) Vivacité et agressivité permanente de **Vania**.

9) **Acte de la nuit** : alcool, fatigue, chaleur, obscurité, maladie, mort, sexe, orage, plainte, pas d'action des conflits. C'est la tendance forte et principale de l'acte, mais dans celui-ci il peut y avoir des nuances « jour » qui permettent d'enclencher une ligne contraire à la tendance générale « nuit » de l'acte. Comme : manger, garder la santé mentale et physique, prévoir le jour d'après, être actif, la lumière. Prévoir des actions comme augmentation de la lumière, pour Sonia ne serait-elle pas habillée en jour et non pieds nus, qu'est-ce qu'on amène à manger ? Bouffe de nuit ou bouffe de petit déjeuner (à choisir)? Le matin on range, on enlève les verres vides et les bouteilles cadavres, on vide les cendriers, on fait des mouvements de gym pour se réveiller, on boit un café, on se maquille autant d'actions qui peuvent être enclenchées par Sonia.

9) L'acte peut être lu comme diverses **luttés pour prendre le plateau**, y rester et y poser sa problématique. **Nous devons faire un filage des scènes, à travers cet objectif.**

## VIDEO

C'est ainsi que sur cet acte (en étant très attentif au point 5 et 9) nous pouvons améliorer le rythme, la crédibilité de ce qui se passe et de ce qui se joue car les situations et les enjeux que nous avons trouvés en Lituanie, pour la majorité d'entre eux tiennent très bien. Tout cela était juste décousu, maladroit, avec de grands problèmes de rythme et d'espace.

La scène 1 arrive comme un cheveu sur la soupe, certainement à cause du manque de temps pris pour l'installation. Trop longue et manque de rythme.

Les scènes 2, 3 et 4 s'enchaînent bien.

La scène 5 pose problème.

La scène 6 était bien.

Les scènes 7 et 8 s'enchaînent bien.

La scène 9 vient comme un cheveu sur la soupe. Elle aussi trop longue.

**Idée / image/ scénario :**

Sur cet acte, je me demande si à certains moments nous ne pourrions pas **jouer une fable**. Celle-ci : nous sommes dans un hôpital psychiatrique (de vieux ?) et il y a deux jeunes femmes, l'une Sonia est une jeune femme anorexique, illuminée par la foi, l'autre Eléna est en pleine crise identitaire. Vania fait des crises d'éthylisme, Téléguine se prend pour Napoléon, Astrov est le médecin chef.

**Costumes** : Gardons-nous les costumes de l'acte I ou changeons nous ? **Ambiance de nuit** : pyjamas, peignoirs, nuisettes ? Un coup de folie une mise en danger des corps par le costume peut nous amener à décoller de situations trop calmes et à bousculer notre précédente mise en scène lituanienne. (cf. les estivants peignoirs)

**Et pour finir** : **L'orage**. Leurs sentiments intérieurs, sont ceux de l'orage, et tous vous devez à un moment ou à un autre : éclater, laver, jaillir, emporter, déborder, être puissant, naître, mourir, chargé d'électricité, gronder, être diluvien, inmaîtrisable. Les plombs pètent, on a peur...

## SCENE 1

Elena / Alexandre

Partie : 3 (Trois actions).

Atmosphère : **Lourde et pesante**. Nous sommes comme dans un cauchemar. Un conflit de milieu de nuit, une tension dans la fatigue et la nervosité.

Contrainte : je souhaite que la scène soit sexuelle. **Crue**. Choquante.

Remarque : Nous sommes plongés dans deux thèmes forts de la pièce à savoir :

**La dépression**. Ou la crise identitaire. Avec un mécanisme qui ressemble à la dernière scène de l'acte I : l'un prend l'ascendant sur l'autre et se confie. Avec du sexe au milieu.

**Le dépérissement**, la destruction, la mort. La dégénérescence. Comment on se délabre et l'on se consume. La lutte vaine contre cela.

Comment le faire sentir dans cette scène je ne sais pas, mais on est là-dedans.

### **Action 1 : Réveil et plaintes.**

Alexandre : Dans un fauteuil endormi. Comment on parle quand on se réveille ? Comment on respire quand on souffre ? L'angoisse dans ces moments-là, surtout la nuit, persuadé qu'on a une grave maladie et que l'on sent le mal monter en soi du pied jusqu'au cœur. Il a chaud. Il est en sueur. Il s'ausculte, il se tâte, se masse, il tousse. La souffrance le rend agressif, méchant, voir même odieux, détestable, insupportable et antipathique. Qu'il soit malade ou pas n'est pas un problème, qu'il simule ou souffre réellement peu importe. De toute façon il fait très bien comme si...

Elena : Sur une chaise ou 2 chaises jambes allongées à moitié endormie, la tête sur la table. Elle a lutté contre le sommeil. Elle est lasse. Lourde. Saturée. Sans élan et vidée.

Pour moi ils ne sont pas proches l'un de l'autre, du moins au début mais, on peut essayer autre position physique avec elle plus proche du fauteuil. Tous les deux sont pâteux. Comme s'ils avaient bu, fumé, lourds et quand ils se réveillent, ils se disent « merde, on est là et c'est pas gai ! ».

**Déplacements minimalistes, actions minimalistes**. On peut imaginer qu'ils ont déjà parlé, qu'il a même dit la même chose et puis il s'est rendormi, et là il se réveille et ça recommence : plainte et agressivité.

### **Action 2 : Deux solitudes.**

**État Alexandre** : voyeurisme (qu'est-ce que cela provoque chez ma femme)

Torture morale et psychique, il est pris dans une spirale. Harcèlement. Humiliation. Comme une folie. Etre odieux, être ignoble, c'est la bonne piste pour cette scène. Comme être inconvenant et disgracieux. Je souhaite sentir une vraie aversion pour son corps. Du dégoût, de l'écoeurement. De la rage. Il se sent vieux comme on se sent sale. Il est comme dans une vengeance.

- **L'angoisse**. La peur. La hantise de la mort. Phobie. Sensation d'être ignoré, jeté, enterré.

- Mielieux. **Cynique**. Très souriant. Nous sommes dans l'hypocrite dans le faussement bienveillant faussement coopératif faussement étonné

- Belliqueux. **Agressif**. Mépris. Ressentiment. Dur. Méchant. Violent. Désagréable. Manipulateur

Remarques :

- Son objectif c'est de lui faire du mal, pour se soulager lui-même. Il doit être très vigilant à ses réactions à elle. Tout ce qu'il dit c'est pour créer des réactions chez elle.
- Il a dormi Alexandre, il est plus en forme que les autres.

État Eléna : Rappelons-nous que cela fait deux nuits qu'elle ne dort pas. État très particulier entre léthargie et excitation (elle est crevée)

- Que dire ? Que répondre ? Manque de mots, manie moins bien la parole que lui. Egarée. **Perdue**. Angoissée. Acculée. Piégée. En détresse. Dans la tempête. Abattement. Saturation. Sensation d'oppression, d'étouffement.

- **Agressive**. En colère. Révoltée. Excédée. La crise, le besoin que ça cesse. Exaspération.

- **Docile**. Résignée. Gestes de tendresse (mais ils sont repoussés). Tentative vers lui (avortées). Fatalisme. Lassitude. Soumise.

- **Méfiant**e. Prudente. Sceptique. Soupçonneuse.

Remarque :

- Tout ce qu'elle dit se retourne contre elle.
- Elle s'apprête à passer la nuit, elle économise ses gestes.

Je souhaite qu'il y ait un déclenchement pour tout ce que dit Alexandre sur la vieillesse et sur sa femme ; qu'il y ait une prise directe sur le plateau : quelque chose qu'il ait vu, quelque chose qu'il ait senti, quelque chose qui se soit passé et qui lui fasse sortir toute cette violence. Un vrai déclenchement.

Exploration 1 : Elle action physique sur lui. Il la bloque, la force à : s'asseoir sur lui, le caresser, la caresser, position de domination. **Un client avec une pute**. (Un roi avec son esclave)

Exploration 2 : Toujours dans la même idée (client/pute) ; c'est un schéma à partir d'une situation physique où ils se sont endormis l'un près de l'autre. Et elle se serait réveillée excitée, faisant tout pour l'exciter et lui n'y arrivant pas. Ou lui n'essayant même pas sachant que de toute façon il n'y arrivera pas. Mais retourne sur elle son agressivité à travers l'aversion qu'il a pour son corps à lui. Dégoût et écoeurement.

Exploration 3 : **Le malade et l'infirmière**. Douce gentille caline avec lui s'occupe de lui physiquement, verre d'eau ou le lave ou massage, lui méprisant cynique blessant. Inconvenant. Le pire des patients.

Action 3 : **Monologue** (exhibitionnisme après le voyeurisme)

États Alexandre (en plus des 3 précédents)

- La faiblesse, lourdeur, l'apathie, l'inertie, l'impuissance. Le lâcher prise. **L'abandon**.

- Le chaud, la fièvre, l'agitation, **l'excitation**.

## Remarque :

1) Où l'on se rend compte que **le conflit avec lui-même** plus qu'avec Elena. La douleur de ne plus être jeune. L'horreur de la vieillesse. La peur de la décrépitude. Ce que l'on a été, ce que l'on n'est plus, ce que l'on est. Il est comme dépossédé. De sa valeur, de son charisme, de l'ascendant qu'il avait sur les gens, de son pouvoir. À l'inverse de certaines personnes qui pensent que les belles choses de leur vie sont encore devant eux, pour Alexandre les belles choses de la vie sont derrière lui. Cela dépasse leur conflit. Alexandre est lui aussi déprimé. Pour lui, vieillesse = manque de puissance et campagne. Partir = une chance de retrouver de sa puissance.

2) Sa volonté de puissance ne trouve plus de terrain de réalisation.

3) On peut lui reconnaître une **franchise**. Il parle ouvertement de lui, et de sa jalousie même. Parle à cœur ouvert, sans faux-fuyants. Et ceci avec grande amoralité. Il est politiquement incorrect. Choquant et indécent. Surtout avec sa femme ; quoiqu' ils disent, elle restera, elle est captive et a l'habitude d'être dominée. C'est ce qui est intéressant chez lui. Il pourrait appartenir aux barbares (cela me rappelle cette lettre dans le film de Desplechin où un vieux père dit à sa fille qu'il préférerait que ce soit elle qui meurt avant lui etc...).

4) Qu'est-ce qui est dit pour lui, et qu'est-ce qui s'adresse à Elena ? Bien faire la part des choses que ce soit très net. À la différence de l'action 2, tout ce qu'il dit n'a pas pour objectif de créer des réactions chez elle.

5) **C'est une plaidoirie crue et provocante.**

**Il est très important que ce monologue possède un objectif, pour Alexandre. Ce qui manquait cruellement en Lituanie.**

**Exploration 1 :** Pour **la choquer**, pour provoquer, pour s'exhiber, pour s'exciter. Onanisme.

**Exploration 2 :** **Crise d'angoisse**, sensation de peur. Hantise de la mort. Son objectif ici c'est qu'elle lui dise simplement : « non tu n'es pas si vieux que ça. ». Elle ne le dit pas, exprès. Pour l'emmerder, pour le provoquer. Dans cette exploration, Elena est la méchante.

**Exploration 3 :** Recherche sur des situations physiques de contraintes de lui sur elle pour qu'elle écoute (Et ce plutôt du côté de l'espace fauteuil)

### **Explorations actions physiques :**

1) Elle assise et lui debout derrière elle et chuchotant à l'oreille et la tenant par le coup, lui tripotant les cheveux ou le visage. Faire la leçon.

2) Assis lui et elle à ses pieds, il la maintient avec ses jambes. Domination. Faire la leçon comme à une enfant. Position devant lui de contrainte. La remettre systématiquement dans cette position.

3) Pelotage, caresse, embrasser et déshabiller, caresser son cul elle est plus ou moins consentante. Érotisme

4) Violence sur elle : cacher les yeux, serrer le coup, désir de destruction. Mort.

**Exploration sup. action1 et action 2 :** Cette exploration peut venir comme une couche se rajouter en surimpression aux autres. Elle travaille sur **l'exhibitionnisme et le voyeurisme**. Avec l'idée que l'exhibitionnisme d'Alexandre est dans ses paroles et dans ses gestes et son voyeurisme c'est son regard sur elle. **Comment son regard sur elle devient le nôtre ?** Comment elle peut être plus éclairée que lui, plus dénudée que lui nous plaçant-nous aussi dans une position de voyeur de ses réactions, à Elena, de son état psychique et physique. Idée d'un **peep show** ou d'une improvisation qui pourrait être

faite dans l'esprit du *Balcon* de Genet. Elle beaucoup plus centrale que lui. Il souffle une bougie près de lui pour être encore plus dans la pénombre, vraiment comme un client. Il y a des regards de lui sur nous, amusés, complices qui font d'ailleurs lien peut-être avec le rapport au public du premier acte. Elle doit se conformer à ce qu'il a envie de voir. Il lui parle à l'oreille et lui dit : « maintenant pleure », « maintenant déshabille toi ». Il se fait son théâtre. Il peut être excité, fiévreux et agité, comme il peut jouer le faible, le vide, l'impuissance et l'inertie. Mais dans cette exploration non réaliste et surjouée, il y a comme dans le *Balcon* de la révolte imprévue. Ils jouent et comme ils jouent ils peuvent être excessifs et transgressifs. Et nous mêler à leurs jeux.

Idée/ image : Une action à trouver pour Alexandre, action de jeunesse, action de sa jeunesse.

## VIDEO

Possible qu'il s'endorme sur le fauteuil pendant que les gens passent. Chacun vient voir comment il va ; et qu'il apostrophe sa femme, qui ne faisait qu'un passage parmi les autres passants. Cela permettrait d'avoir une scène qui ne soit pas installée.

Le rapport au début est bien, vient près de lui et puis après va chercher un verre d'eau qu'il refuse et puis la prend sur les genoux et lui caresse la cuisse. Plus à brutalise. Tout ça est bien. Juste que « rien ». C'est une bonne partition on peut trouver l'équivalent par nous-mêmes mais celle-là est très juste. Par contre la position entre ses genoux pour l'action trois, n'est pas bien, il est trop seul il ne la regarde pas, elle est de dos et ça pose problème, même si les coups de genoux sont tentants ça ne suffit pas : trouver autre chose. À partir de là plus rien n'est juste.

## SCENE 2

Elena / Alexandre / Sonia

Remarque : Scènes 2, 3 et 4, nous sommes dans une succession de « visites à Alexandre » visite agressive (Sonia), folle et dangereuse (Vania), infantilissante (Astrov) qui vont aboutir à son éviction du plateau.

Pouvons-nous le traiter comme un axe fort, dramaturgique au niveau du rythme et de l'enjeu ? Pouvons-nous dans une exploration globale des trois scènes successives travailler uniquement cet axe ? Comment l'affirmer le montrer, le mettre en scène (geste d'exaspération d'Alexandre à chaque entrée, à chaque fois qu'on a une action sur lui qu'on lui dit quelque chose c'est qu'on lui veut du mal, qu'on veut l'humilier, l'assassiner) ? Qui justifie aussi le fait qu'Alexandre se sente mal dans cette maison, qu'il n'y trouve pas sa place et qu'il est ridiculisé ou mis en porte à faux par les autres. (Cette succession de « visites » qui crée une grosse pression sur le protagoniste principal, me rappelle la succession de visite à Ivanov chez lui à l'acte trois).

Cet axe me paraît important.

Faut-il le travailler d'entrée ? Ou bien une fois que les trois scènes ont été travaillées, le réfléchir en seconde ou troisième couche ? L'attitude d'Alexandre est importante à chaque arrivée. À chaque arrivée un soupir, le même geste, « on ne peut vraiment pas être tranquille ! ». Bien sûr il empêche tout le monde de dormir, mais cette succession de « visite » ça l'énerve. Important qu'il reste désagréable, sur l'ensemble des trois scènes qui viennent. Ronchon, ce qui ne l'empêche pas d'être drôle...

Atmosphère : Nous sommes dans quelque chose de plus léger que la scène précédente. Mais ça reste tendu et lourd. Mais **c'est une scène de comédie**.

Pourquoi **Sonia** vient-elle ici ? Pour recevoir Astrov.

Deux nuits qu'elle ne dort pas et demain elle se lève à six heures.

Remarque 1: Sonia prend la place d' Elena

Double effet : - Alexandre est renvoyé à une autre réalité (sa fille n'est pas sa femme)

- Elena est renvoyé à une incapacité de gérer Alexandre et à une fille qui lui dit « moi je ne pas comme toi ».

**Cette prise de plateau par Sonia développe un univers entrant en conflit direct avec celui développé dans la première scène** et cela nous met donc en interrogation: Changeons-nous légèrement cet univers ? Cette lumière ? Ces vêtements ? Y a-t-il un temps actif entre scène 1 et 2 ? Est-ce vraiment la suite de ce qui vient de se passer ? Sa version comique ? Ce qui vient de se passer a-t-il vraiment eu lieu ? **Pour moi l'enchaînement tel que nous le pratiquions en Lituanie n'était pas bien, pas juste. C'est mon premier problème de rythme et de crédibilité. Car le conflit que je soulève, conflit d'atmosphère, n'était pas pris en compte par les protagonistes ni par la mise en scène. Il faut le prendre en compte et le jouer. Comment ? En trouvant comment Sonia tente d'imposer son univers et refuse de rentrer dans, ne se laisse pas imposer celui de la première scène.**

Parfois dans cet acte, nous devons empiler une scène sur une autre, parfois nous devons profiter de l'incursion d'un nouveau personnage ou d'un nouveau élément dramaturgique pour perturber et mettre en danger, le lieu, son atmosphère, notre façon de jouer...

Ici Sonia peut vraiment dire « je ne veux pas avoir le nez dans vos draps ! Changeons d'angle, changeons de point de vue ! ». Mais quand même l'univers de Sonia ne s'imposera pas entièrement. Il y a lutte, c'est évidemment cette lutte qui nous intéresse, mais l'univers d'Alexandre perdure car **nous sommes dans la partie Alexandre et ce jusqu'à la fin de la scène quatre**. Là il y aura besoin pour le

virer et passer à autre chose des univers combinés de Vania, de Sonia et d'Astrov.  
Cela sera différent à la scène huit où Sonia imposera son univers.

#### Remarques 2 :

- Alexandre tente de rester leader de la scène mais c'est Sonia qui prend le dessus. On sent que **dans la maison c'est elle qui décide.**
- Cette situation elle l'a déjà vécu du temps de sa mère.
- Sonia a des **comptes à régler avec son père** qui viennent de plus loin que ceux d'Eléna. Certainement, par exemple, qu'elle ne supporte pas de le voir comme ça.
- Échanges vifs rapides tac au tac. **Elle coupe court à la discussion** ; on peut pas être plus net que « moi ça m'est égal ».
- Elle **contient son hostilité envers son père** derrière de l'indifférence, du détachement, de la neutralité. Pas d'affect. (Ce que cherchent souvent les enfants / parents : distance, neutralité = c'est vos affaires)
- **Pas de compassion** dans son attitude mais quand même elle est restée éveillée pour être avec lui (aucun merci d'Alexandre, Alexandre n'est pas quelqu'un qui dit merci).
- Aucun échange Sonia et Eléna
- Très désagréable d'entendre **ce que dit Alexandre sur Astrov** qui est quand même l'homme qu'elle aime !! Ça accentue sa fermeture à son père. C'est peut-être même la raison principale de son agressivité (souvenons-nous de son absence de réaction devant le show Sonia/Astrov de l'acte I) À la décharge d'Alexandre : quelqu'un est quand même mort dans les mains d'Astrov.

#### Etats Sonia :

- Tendue, nerveuse, agressive, hostile ; être là : c'est une corvée ! Tel père, telle fille grognon. Électrique. Emportée. Irritée. Méprisante
- Détachée. Indifférente. Un peu zombie. Fatigue et heure tardive.
- Volontariste. Pêchue. Décidée à vite résoudre le problème comme si elle s'occupait du domaine. Avec assurance. Autorité. Détermination et même dureté. Sèche.

Sonia n'est pas dans le dialogue. Elle parle et on l'écoute (comme la loi). C'est une fille efficace. Qui s'engage physiquement. (Le monde qu'elle contrôlait tombe en miettes. Elle s'engage pour que ce monde reste debout. Mais elle trouve que le poids est trop lourd et que tout le monde la lâche. Elle est aussi fascinée par tous ces gens qui lâchent : Vania, Hélène.)

#### Action :

**La chose la plus passionnante c'est de voir comment la fille compose avec ce couple.** Elle n'aime pas sa belle-mère, elle n'aime pas ce couple trop discordant dans l'âge, elle est pleine de soupçons sur intentions réelles d'Elena vis-à-vis de son père. Comment peut-elle leur dire ce qu'elle pense à travers cet échange? Comment peut-elle critiquer ces deux-là de manière indirecte puisqu'elle ne peut pas les critiquer ouvertement? Comment se comporte une adolescente dans cette opposition au couple recomposé? (Il doit y avoir beaucoup de sous texte adressé à Elena et dans ce qu'elle dit, comme dans ses actions). Nous cherchons les actions qui vont raconter cela :

**Exploration 1 :** Elle est **très active**, et prend vraiment en charge la situation en s'occupant de son père comme Elena ne l'a pas fait (**option lituanienne**). Elle allume la lumière, range, fait quelques mouvements de gym.

**Exploration 2 :** Sonia vient **préparer son père pour la visite du médecin**. Le rendre présentable avec ce que nous avons appelé des actions jour.

**Exploration 3 :** Elle est **passive totalement**. Spectatrice de ce bordel. Son action n'a rien à voir avec

ce qui était précédemment joué dans la scène. Elle vient pour autre chose que de s'occuper de son père. Elle porte un regard amusé sur la scène.

**Exploration 4** : Elle les traite comme deux enfants irresponsables. Elle est **comme une mère** face à deux adolescents.

**Exploration 5** : Elle vient voir comme cela va mais **aucune intention de rester, ni de s'installer**. A contrario de ce que nous avons dit jusqu'à maintenant sur le changement d'univers, ici nous restons totalement dans l'ambiance de la scène précédente, mais cela évolue. Alexandre installe un dialogue, Sonia répond comme prise malgré elle dans la conversation, mais la fonction de cette scène, et de ce petit dialogue très court, c'est pour les protagonistes de faire s'éloigner, d'oublier la scène précédente et l'incursion inopinée de Sonia, dans les draps du couple. Reprendre ses esprits se rhabiller, sortir du cauchemar pour Alexandre et Elena ; combler la gêne pour Sonia. Gagner du temps en parlant permet de passer à autre chose. Chaque phrase qu'elle dit c'est la dernière, elle va sortir. C'est cette situation, cet objectif, qui est plus important que de jouer les actions sous-entendues dans le texte.

La situation originelle, le conflit originel c'est le mariage d'Alexandre avec Elena. C'est autour de cet événement là que tourne la scène, plus qu'autour de la maladie d'Alexandre. Chaque personnage dans la pièce doit se situer/ cet événement originel, chacun devant porter un regard différent dessus.

Les comprimés : Dans une petite corbeille sur la table qu'elle a amenée avec d'autres médicaments crème et onguents divers ? Tous les jeux possibles avec les comprimés (Elle en amène plusieurs, il refuse, elle en amène d'autres... Il voit de loin que ce n'est pas les bons... C'est Elena qui apporte les comprimés. À fouiller...)

## VIDEO

Dans l'esprit de la première exploration ça se passe bien. Il faudrait juste rajouter, toujours dans l'esprit de la première exploration **quelques petites choses du monde de Sonia qui perturbe plus le monde des deux autres**. La piste « je m'occupe mieux de mon père que toi » est très claire. Sa fille lui faisait plus de bien que ne lui a fait sa femme toujours dans cette exploration ce qui paraît juste et à garder. Ce qui n'est pas bien dans cette scène c'est que l'on commençait le dialogue de Sonia avec son père une fois qu'elle était à genoux près lui, comme si un tableau succédait à l'autre et n'était pas greffé sur le précédent. Mauvais démarrage de la scène, ce qui rend tout faux. Ce qui fait que Sonia est vite sans action. Elle ne peut pas rester sans activité, assise à la table. Comme le moment d'Elena près d'Alexandre est faux. C'est un focus sur Elena inintéressant. Ici, Sonia ne prend le pouvoir qu'au début de la scène et elle doit garder ce pouvoir toute la scène tant dans les mots que dans les actes.

### SCENE 3

Elena / Alexandre / Sonia / Vania

Remarque : Pour revenir sur ces trois scènes, qui sont très courtes, il me semble plus intéressant, plus urgent, de nous attacher à trouver un fond commun, dramaturgique, formel, **une ligne partant de l'entrée de Sonia et finissant avec sa sortie et celle d'Alexandre** (comment ça se module et varie) plutôt que d'essayer sur chacune de ces scènes, d'en faire un mini spectacle. Le fil de ces trois scènes c'est Alexandre. C'est sans doute de ce côté-là qu'il faut chercher la solution. (Comme le fil des deux scènes suivantes sera Vania puis sur les scènes finales Sonia). Ce qui veut dire par exemple, quand Sonia rentre, ou quand Vania entre ou quand Astrov entre, le personnage qui reste principal, autour duquel nos regards doivent converger, qui doit évoluer dans son état, qui doit effectuer un trajet, une histoire, qui est en chemin, qui doit rester axial et **central c'est Alexandre**. L'ensemble des scènes et des protagonistes est à son service.

Début du parcours **Vania**. Mais le parcours **Alexandre** n'est pas fini. **Bagarre de présence** il faut que l'un des parcours finisse pour que l'autre puisse advenir : chaos, violence, enchevêtrement et confusion.

Leurs objectifs :

Alexandre : que Vania parte ! (Petite phrase à sa femme : « je ne veux pas que tu t'en ailles » ou bien : « tout faire pour retenir quelqu'un »)

Elena : je veux aller me coucher ou au moins ne plus voir Alexandre cette nuit.

Vania : je veux rester là et je vais emmerder Alexandre.

Sonia : je veux voir Astrov

Atmosphère : **Scène de comédie**. (Attention à ne pas faire d'Alexandre un bouffon, pouvoir le garder dangereux, désagréable, blessant.)

Remarque :

Vania est saoul. Donc désinhibé, donc dangereux. Réaction de chacun sur l'anecdote de la sœur. À traiter.

Exercice : **Le miroir**. Alexandre devant Sonia, Vania qui veut rester et Elena qui s'en va.

Exploration 1 : **Le jeu clownesque** trouvé en Lituanie. Chaise/fauteuil. À rendre encore Alexandre plus excessif, plus pitoyable, plus larmoyant.

On peut trouver une situation similaire inventée par les acteurs. L'idée c'est que Vania dise « je ne fais rien ! » et profite de la situation pour faire peur à Alexandre. Alexandre est comme un gosse terrorisé par quelque chose que nous ne trouvons pas si monstrueux, mais qui pour lui est comme un serpent dans la pièce. Travail pour Vania autour de la notion de piège, le traquer, l'acculer mais avec une idée d'être serviable, plein d'affection, trop ! et pour Alexandre, affolement et panique .

Idée : Si nous avons travaillé dans la scène précédente sur juste un passage de Sonia, si elle n'est pas venue en imposant son univers, il serait intéressant que dans cette scène **Vania vienne pour s'installer lui avec son univers type** : couverture, oreiller, pyjamas, musique, bouteille, bouffe... Comme s'il allait tenir un siège et passer là des heures...

Exploration 2 : **Vania s'amuse à jouer les idiots**, comme s'il était gêné... « Partir ? Rester ?... Je suis embarrassé » un doigt dans la bouche, la main sur la joue : réflexion intense ! Joue les déroutés, les désorientés, les perdus... Joue les ahuris... Abasourdi ! Ébahi ! Sûrjeux total. Clown.

**Exploration 3:** L'un veut commencer son parcours, l'autre ne veut pas le finir qui va gagner ? **Qui restera sur scène ?**

Remarque : Pensons à **l'infantilisation** ; nous avons déjà parlé. Infantilisation systématique des uns par les autres dès que cela est possible

Question : Y-a-t-il déjà pour Vania des signes vers Eléna, déjà quasiment une excitation ? La scène 5, souvenons-nous que nous l'avons qualifié comme arrivant comme un « cheveu sur la soupe ». Donc vigilance à Vania/Elena dans l'idée de tout faire pour préparer cette scène fondamentale. Une exploration dans cette voie ? Par ailleurs je pense que son état physique et mental doit **se dégrader au fur et à mesure de l'acte**. On doit avoir une véritable évolution

Exploration : Tout ce que fait **Vania est dirigé pour Elena**. Pour la séduire, la détendre, la draguer.

Idée / image : Présence d'Astrov, rentré sur la scène et y assistant en spectateur.

## VIDEO

Bonne idée, que Vania boive un petit coup en entrant. La scène tient bien, c'est l'exploration 1.

## SCENE 4

Elena / Alexandre / Sonia / Vania / Astrov

Fin du parcours Alexandre. Il a perdu, doit laisser la place à Vania qui, avec l'aide d'Astrov, a gagné.

Leader : Astrov. Tout tourne autour de lui, tout le monde est à son service.

Action : La visite du médecin.

1) Physiquement **comment ça se passe dans l'espace ?** Qui reste près d'Alexandre, qui prend un peu de champ et s'éloigne...? (Elena intéressée par Astrov et aussi comment bouge-t-elle/ corps malade de son mari... Sonia amoureuse d'Astrov et énervée par son père. Vania bouffon / Alexandre et compétition/ Astrov + concupiscence/ Elena) Nous devons continuer à travailler l'infantilisation. De la part des autres. On profite de son impuissance, on le considère comme un objet, ou un enfant. Le faire descendre bien bas pour que dans l'Acte Trois nous ayons contraste avec son grand pouvoir et son omnipotence. Ça me paraît très bien que Vania assiste à l'auscultation en restant très proche d'Alexandre. Un poste d'observateur privilégié et que cela devienne inconvenant.

2) **Psychologiquement comment ça se passe pour le malade ?**

a) Il a peur du diagnostic et n'en rajoute pas trop.

b) Il charge la barque pour être vraiment traité sérieusement.

c) Il simule et il a peur d'être découvert : il faut que nous fassions un choix donc explorer ces trois pistes.

Pour l'acteur : Globalement il y a toujours une appréhension face au médecin. On est comme dans un voyage, en transit, il y a le moment d'avant le médecin et après le médecin.

### Alexandre

**États**: c'est un patient difficile et contrarié par la présence d'Astrov. Il sera donc :

- Soit désagréable. Suspicieux. Méfiant. Distant. Agressif. D'humeur vraiment noire.

- Soit intimidé. Embarrassé. Perturbé. Une certaine inquiétude. Il n'a pas les armes/Astrov. Réticent, mais soucieux.

- Soit il est carrément dépassé. Il est dans un lâché prise. Il est perdu, ça va trop vite, il est dérouté. Fatigue extrême qui le prend. Faiblesse.

Nous pouvons essayer trois explorations sur ces trois états différents avec trois schémas physiques différents ; il est possible aussi qu'Alexandre passe du premier état au troisième durant l'ensemble de la scène.

Par ailleurs Alexandre a toujours un axe de plaintes et de lamentations. De reproches.

**Exploration** : Le patient le plus insupportable possible.

### Astrov

**États** : Il fait son travail, son métier. Il est technique, détaché. Mais rien ne l'empêche d'être cool, détendu, décontracté, léger, enjoué. Il communique bien avec les autres. Mais il a l'autorité la détermination et la fermeté de son travail.

Ferme, mais cool ça me paraît être la base. Ce qui est principal pour le médecin, mis à part le diagnostic c'est d'avoir l'accord du malade, de créer la confiance. On ne soigne pas quelqu'un contre son gré même si on est un très bon médecin. Cela doit être un des axes d'Astrov, quelle que soit sa pratique.

**Exploration** : Quel type de médecin est Astrov ? Médecine douce ? Massage ? Mauvais médecin ? Lui-même tousse, se mouche, fume ? Quel rapport entretient-il avec son malade ? Fouiller cela cours

des trois explorations / états d'Alexandre.

Problème vu en Lituanie : La rapidité du passage d'Astrov, qui pourrait participer à cette impression d'aspect décousu de l'acte. Et je voyais aussi comment Daenius manquait de texte, pendant l'auscultation d'Alexandre.

Il y a la possibilité du texte d'Astrov acte I. A la fois c'est un texte qui pose problème au premier acte et qui ici peut être peut nous aider à résoudre ce problème.

*Astrov* : Si vous saviez tout ce que je vois messieurs dames... on vit quand même dans un drôle de pays... Il y a de la misère ... des gens vivant les uns sur les autres, dans 10 mètres carré, un matelas dans un coin, des gosses ...comment les gens survivent... et toute la journée vous voyez les mêmes problèmes, la même misère.... et pour finir vous rentrez chez vous épuisé. Et c'est là qu'on vous amène un de ces types qui vivent dans la rue , ceux qu'on voit pas ou qu'on voit trop, et là ,vous lui donnez un calmant et le type, comme ça , sans prévenir, il vous claque dans les mains. Là, tu te dis que... tu te sens coupable... Comme si c'était toi qui l'avais tué. Alors, tu respire un bon coup, tu fermes les yeux, et tu imagines ceux qui viendront après nous, et tu demandes : qu'est-ce qu'ils penseront de nous ? Pas du bien, à non, certainement pas du bien.

C'est à essayer, à placer au milieu de l'auscultation après « jouer les psychologues ». Pour moi ça peut peut-être tenir jusque « épuisé ». C'est la suite qui est plus difficile à crédibiliser, cette confiance. À moins qu'il ne se parle à lui-même. À moins, qu'il ne parle à Sonia a qui on peut donner la réplique de Télégaine qui concluait ce monologue. (Début de relation qui se poursuit à la scène 9 de l'acte) Ça vaut sans doute le coût de tenter une exploration en inscrivant ce rajout ... C'est très rapide et on verra si ça donne du jeu, ou une autre couleur à ce début d'acte.

Si ça ne marche pas, peut-être faut-il accentuer la rapidité du passage d'Astrov. Donnons la consigne aux acteurs de jouer la scène très rapidement. Pour là aussi tester ce que cela change, si c'est mieux ou moins bien.

Exploration : Autre chose pour cette scène qu'un début d'auscultation. C'est ce que nous a proposé Danius, cela était juste mais peut-être y a-t-il une autre façon d'envisager la scène. Ne rien montrer de cette auscultation et faire autre chose. Et travailler la rapidité. Par exemple : Astrov ne s'occupe pas d'Alexandre reste loin, du côté de Sonia-Elena, et prend tout ça à la légère. C'est Vania qui prend en charge les gestes du médecin sur Alexandre. On continue la scène précédente ainsi et on garde le même type de sortie qu'en Lituanie.

## VIDEO

Le jeu avec Astrov sur la jambe, l'attitude d'Astrov auprès d'Alexandre c'est ce qu'il y a de mieux dans cette scène et nous pouvons nous en inspirer. Mais cette scène est trop brève. Nous ne jouons pas assez la dernière scène d'Alexandre, la fin de son parcours. Très important de prendre plus de temps, de rajouter sans doute du texte. Le fait que Vania quitte sa place n'est pas nécessairement une bonne idée. Pourquoi partir ? Plutôt attendre d'être viré, par Sonia ou Astrov. Voir rester là. Toujours cette sensation qu'il n'y a pas empilement d'une situation sur l'autre ou d'un conflit sur l'autre mais que le conflit précédent est évacué, le tableau précédent a disparu au profit d'un nouveau tableau mais le problème c'est que ce nouveau tableau est trop court à chaque fois. Par ailleurs, cette scène n'est pas assez formelle du côté de Sonia et d'Elena ; trop dispersé sur le plateau, trop de choses. J'ai la même sensation qu'avec la petite scène de Sonia, beaucoup d'allers et venues, un décalage dans les actions, qui donnent de mauvais placements et une absence de centre ou d'axe. (Vania ne quitte pas Alexandre Sonia vient pour écarter Vania, Astrov vient pour l'ausculter, Elena vient près de lui pour sa réplique. Alexandre reste le centre et on va virer le centre.

## SCENE 5 Vania / Elena

Atmosphère : **Entre la déclaration d'amour et le harcèlement**. Un homme saoul drague une jolie femme à 1h du matin. Tension. Conflit vif. **Trivialité**.

Objectif Elena : Je veux faire de Vania un allié puis éloigner son désir.

Objectif Vania : Je veux qu'elle quitte son mari pour moi.

L'enchaînement des scènes 4 et 5, en Lituanie ne se passait pas bien. Quelque chose ne fonctionnait pas. Trop rapide ? Situation pas assez installée entre les deux avant qu'elle ne démarre (pas assez préparé par les autres scènes) ? Trop facile pour les acteurs, dans le sens qu'est-ce que ça fait de se retrouver là à deux, c'est étrange, c'est dangereux et non pas c'est normal on enchaîne notre scène ? Manque de danger, manque de plaisir ?

### Action 1 : Monologue d'Eléna.

De quoi parle-t-elle ? De la famille qui ne tourne pas rond et elle glisse sur l'humanité qui ne tourne pas rond. Son analyse est relativement superficielle. Ne cherche pas à comprendre en profondeur. Elle survole et énonce là où en est chacun. Un peu paresseux, comme est paresseuse son analyse politique. Cela marque essentiellement la solitude dans laquelle elle est et ses difficultés à intégrer la famille. La chose qu'elle ne dit pas : son attirance pour Astrov (c'est peut-être là le vrai nœud de son trouble). Dans cette analyse elle se rapproche d'Astrov. Il vient de jouer au médecin elle joue les psychologues.

Pourquoi parle-t-elle de ça alors qu'elle est épuisée et qu'elle sait Vania amoureux d'elle ? Peut-être a-t-elle besoin de lui, en tous les cas elle projette sur lui des choses dont il n'est pas capable et elle ne parle pas au vrai Vania. Elle sait qu'elle aura avec lui une oreille complaisante, étant donné l'amour qu'il a pour elle. Elle profite de lui.

### Remarque :

12 « Moi je m'épuise tout seul » = je me branle.

2- La seule personne devant qui Elena tient des propos, presque politiques, c'est un vieil adolescent bourré et amoureux d'elle. C'est pathétique.

### État Elena :

1) Il y a dans son état de crise comme une révolte permanente, une indignation chez elle. Une saturation.

2) Elle est dans la confusion, l'obscurité. Elle tente d'y voir clair, de faire le point. Nous sommes dans le constat. Elle essaye de tirer les fils.

3) Son extrême fatigue, son épuisement, peut donner 2 états :

a- Lourdeur. Inertie. Découragement. Lassitude. Consternation. Abandon. Abattement. Renoncement. Y croire très peu. Résignation. Effondrement. Moral à zéro. Sombre. Morose. Lamentations.

b- Fièvre. Fébrilité. Électricité. Surexcitation. Impatience. Agressivité. Rage. Volonté de se battre. Exaspération.

4) Mais elle peut aussi être :

c- Légère. Amusée. Cynique. Provocatrice. Méchante. Langue de vipère.

d- Perdue. Déboussolée. Dépassée. Égarée. Une inquiétude qui monte. Une panique. Un effroi. C'est

brouillon, c'est confus. Elle improvise. Elle est incertaine. Pas de confiance en elle. Elle essaie de comprendre en disant. Différence des états précédents ou c'est beaucoup plus lucide. Là elle ne maîtrise pas. C'est difficile elle doit faire un effort.

Par rapport à Vania et à l'amour qu'il a pour elle une quasi indifférence. Elle ne le déteste pas, juste ça ne lui fait rien. Elle essaye toujours de le traiter en camarade (gay). Dans sa détresse elle crée un Vania qui n'est pas Vania.

**Exploration de transition:** Ce qui nous manque peut-être aussi dans cet acte ce sont des **actions réelles**, concrètes de la vie de tous les jours, **actions de nuit** ou de nuit exceptionnelle. Quelles seraient donc les actions possibles à faire à ce moment-là pour Elena ? Ne serait-ce que sortir, puis revenir. Actions rangement, bien sûr ou actions détente. Même allumer une cigarette, même des choses absurdes comme : s'allonger sur la table, un changement de vêtements ou quelque chose comme une douche, à cette heure de la nuit, dans ces états d'extrême fatigue beaucoup de choses incongrues sont possibles et **je sens que nous manquons de réel. De la même manière, on peut imaginer presque qu'un nouvel acte débute et prendre un temps, en silence avec action possible pour débiter cet acte. (Cf. action Raza Danilus suite à la sortie de Vania début de la scène 9)**

Il est possible de faire revenir Astrov, si Vania est sorti, action Elena/Astrov, sortie Astrov retour Vania.

**Exploration 1 :** Elle **s'occupe de Vania**, physiquement. Car il est fatigué, il a besoin d'aide. Quelque chose de la fable des infirmières dans un hôpital psy ou dans un hôpital de vieux.

**Exploration :** Quelque chose de la fable de la junkie dans un hôpital psy.

**Exploration 2 :** « Ouf il est parti ! » Libération. **Soulagement.**

**Exploration 3 :** Et si son objectif était de **sauver la famille** ? De vraiment réfléchir pour être celle qui va tout sauver, enfin jouer un premier rôle et tout faire pour décider Vania à l'aider.

**Exploration :** J'ai envie de tout envoyer péter et de courir me faire sauter par le docteur.

**État Vania :**

1) Saoul. Le fait qu'il ait bu, il faut en tenir compte parce que cela le déshinibe mais ne pas le surjouer.

2) Il ne pense qu'à lui et le reste il sent fou.

3) Il aime avoir en face de lui une pauvre petite chose fragile qu'il va pouvoir secourir (il développera la même image d'Elena dans la scène 6)

4) Son orgueil, ou son espoir ne lui font jamais dire : « Vous ne m'aimez pas » mais, tout au contraire : « Votre morale vous empêche de m'aimer » : c'est comme un entêtement, un refus enfantin de voir la réalité.

5) Il se sent méprisé et négligé. Pas entendu et pas voulu. Rejeté et ignoré

6) Dans toute cette partie là, il ne peut être que dans le désir, dans des impulsions sexuelles, dans des idées de stratégie amoureuse et sexuelle d'approche; à la différence de la dernière scène de l'acte I, il est dans cet état d'excitation, il est chaud, déjà avant le début de la seconde partie.

Ce qui peut donner les **6 états suivants** :

A - Tendre. Doux. Affectueux. Caressant. Ouvert. Attendri. Légère ivresse. Détendu.

B - Sombre. Triste. Abattu. Cafardeux. Amer. Il n'a pas le moral. Quelque chose de l'effondrement.

De la passivité. Sur la réserve. Fermé.

C - Fébrile. Fiévreux. Agité. Électrique. Impatient. Énervé. Exubérant. Turbulent. Exhibitionnisme.

D - Agressif. Violent. Hargneux. Lui en veut. Révolte. Toujours devoir entendre la même chose, les mêmes conneries, mais c'est quand qu'on baise ? Dans la provocation envers elle ou envers lui-même. Vraiment dangereux.

E - Peureux. Respectueux. Soumis. Petite voix. N'osant jamais la regarder en face. Extrême timidité. Tellement dingue de désir que totalement passif et coincé. Extrême féminité. Impuissance. Docilité. Une tout autre proposition que la virilité Astrov.

F - Légèreté. Déconnade. Continuité de la partition clownesque démarrée avec Alexandre. Objectif la faire marrer. Espièglerie. Conquérant. Confiant. Communicatif. Détendu. Un peu euphorique. À l'aise. Blagueur. Décontracté. Extrêmement désinvolte. Comme un adolescent irrespectueux.

**Exploration 1** : Et si son objectif était de **détruire la famille** ?

**Exploration 2** : **Faire semblant de s'intéresser** à ce qu'elle dit, vraiment à fond.

**Exploration 3** : **Ne pas s'intéresser** du tout à ce qu'elle dit et le montrer

Idée, image : Toujours dans l'idée d'étirer la scène et de créer des surprises, qu'elle ne se déroule pas comme du papier à musique, **sortie de Vania possible sur « allez-vous en »**. La scène est finie. Temps de Elena seule. Retour de Vania, pourquoi pas un peu plus bourré, pourquoi pas changement vestimentaire, et il réattaque « dehors il pleut ». Nouvelle scène et nouvelle proposition de jeu et d'espace pour Vania. Peut-être est-ce même le début du monologue, au sens où à partir de là les actions physiques objectives vont s'enchaîner de là au début du monologue et jusqu'à sa fin, avec elle comme partenaire et ensuite seul.

Si l'on veut complexifier la situation, c'est là qu'on fait rentrer Astrov pour prendre les pilules. Vraiment à essayer, gros clin d'oeil par rapport à la scène de l'acte 3. Ça crée quand même un précédent.

Idee, image : Quand il sort il revient tout trempé, mais c'est parce que il s'est renversé une bouteille d'alcool sur la tête. Entrée avec une bouteille.

## **Action 2**

Remarques :

**Vania**

- Si nous considérons qu'il y a eu appel d'Elena/Vania dans la première partie, alors il ne l'a pas du tout entendu.
- Dans le texte il lui embrasse la main après « mon amour », et elle retire sa main. Il lui barre la route après « Bonne nuit ». Elle le regarde attentivement avant de dire « vous êtes ivre ». Il tombe à genoux sur sa dernière réplique. C'est juste, il y a une vraie possibilité d'action physique sur Elena après « mon amour. » et une vraie possibilité d'action physique sur Elena après «bonne nuit ».
- C'est dur à entendre ce qu'elle lui dit, et lui fait comme s'il ne l'entendait pas.
- Les références à la nature : c'est comme si des forces vitales étaient en jeu, comme si l'organisme humain se confondait, se fondait dans un grand organisme. C'est mystique. Russe. Comment l'exploiter ou le mettre en valeur chez Vania ? Car il justifie ce qu'il est, ce qu'il pense à travers et par des images de nature.
- Depuis quand sait-il que sa vie est minable ? Depuis qu'Eléna est entré dans cette vie. C'est elle l'élément déclencheur
- A essayer : parler comme si on voulait prévenir tout le monde « attention, l'orage va passer

mais à moi il n'apportera aucun soulagement !

### **Elena**

- Elle récupère de l'énergie par rapport au début de scène. Plus de « contrôle » qu'au début.
- Quoi qu'en dise Vania, elle ne perd pas nécessairement sa vie et ne s'inflige rien « d'horrible », car sa « morale » avec Astrov, elle se la met sous le coude. Ce n'est pas parce que Vania dit ce qu'il pense qu'il dit la vérité. Elena est un objet opaque sur lequel les autres plaques des intentions.
- Aucune connexion entre les deux : 2 langages, 2 langues différents.

**État Vania** : Les états mentionnés plus haut.

Souvenons-nous que Vania est un type dangereux et violent. Et que les coups de feu du troisième acte commencent à se charger ici (et puis quand il surprendra Astrov et Helena, et puis quand Alexandre proposera la vente de la maison).

**Exploration 1** : Etat a.

**Exploration 2** : Etat b.

**Exploration 3** : Etat c.

**Exploration 4** : Etat d.

**Exploration 5** : Etat e. (Je compte beaucoup sur cet état, comme une inversion de piste / celle prise en Lituanie, qui avait du mal à se développer. Peut-être faut-il laisser la virilité, l'exhibitionnisme à Astrov.)

**Exploration 6** : Etat f.

→ Avec pour chacune de ces explorations, deux actions physiques placées aux deux endroits mentionnés plus haut.

**Exploration 7** : Tout faire pour **la forcer à te regarder**, à s'intéresser à toi. Un acte de provocation ? Exhibition de sa souffrance ?

**Exercice**: Que se passe-t-il si comme exercice **on enlève toutes les répliques d'Elena**.

Si l'on veut faire simple, ce qui me paraît le plus intéressant c'est : soit s'humilier dans la soumission soit la violence. Les autres pistes paraissent moins efficaces. En sachant que l'on peut passer de la soumission à la violence

**État Elena** :

- Pour Elena, travail sur la phrase « Quoi que tu dises, quoi que tu fasses je ne ressens rien ! »
- Voir ce qui se passe si elle est véritablement choquée par Vania.
- Absolument pas choqué, quelque soit la proposition physique de Vania. Juste indifférente; il pourrait même y avoir du sexe avec lui, par ennui.
- Les différentes façons de dire « Arrêtez ! Allez vous en ! » Dans les différents états mentionnés au cours de l'action 1.
- Un geste d'impuissance sur « Je deviens stupide ».
- Dans l'idée de la piste est prise par Vania, je voudrais une exploration globale d'Eléna virile. C'est quoi la virilité d'une femme sur un plateau, devant un Vania extrêmement efféminé. Quelque chose d'une dominatrice devant un soumis.

Nous pourrions reprendre la proposition de l'eau, mais il faudrait par exemple que ce soit sonorisé quand l'eau coule et aussi que ce soit une bouteille en plastique et qu'on puisse jouer le craquement du coup avec le craquement du plastique, plus d'humour, plus de mise en scène de l'effet etc. etc.

Et je pense que quelque soit l'acte qu'il fait il doit être excessivement mis en scène, quitte à employer des moyens techniques pour le mettre en valeur.

## VIDEO

Même problème, mauvaise transition, comme si on ne tenait pas compte de ce qui s'est passé précédemment et qu'on ne prenait pas le temps de le digérer. D'où bonne idée de prendre un temps.

Je ne sais ce qui peut naître de ce silence mais la position de Vania sur Elena au début me paraît la plus juste de toute la scène. Cette proximité amicale et douce. La position de soumission est juste. Ça pourrait être un début de scène.

Ce qui est absurde c'est qu'elle ne le regarde jamais. La proximité est juste, elle doit lui parler vraiment et profiter de cette proximité pour lui parler.

D'une manière globale ce n'est pas une scène de grande distance.

« *Réconciliez moi avec moi même* » il lui embrasse les pieds, « *Arrêtez allez vous en* ». Il s'en va (voir idée image)

Ou bien il prend une grande distance mais elle le suit immédiatement. Elle ne peut pas rester seule et parler dans le vide.

Etat de la fin des dernières répliques de violence me paraît bien. À partir de « *Qu' est-ce que vous attendez ?* ». La scène finit dans la violence, très crié de part et d'autre : juste.

A retenir : début et fin.

## SCENE 6

### Vania

Vania. Pour lui c'est le Climax de l'acte.

Le monologue « un combat réel contre un ennemi imaginaire. »

Parties : 2

- Elena (« j'aurais dû l'épouser ! »)
- Transition : si elle ne veut pas de moi aujourd'hui, c'est à cause de sa philosophie idiote.
- Alexandre (ma vie que j'ai dévouée à Alexandre est un gâchis car il n'est pas célèbre) Comme avec l'orage qui grossit puis éclate, les sentiments grossissent s'aiguisent, éclatent.

Situation précédente : Il vient de se prendre une veste. Échec total.

Remarques :

- L'histoire de Vania c'est un peu la problématique de la résultante. Il a fait des choses « pour » et elles ne sont pas arrivées. Bon, et alors ? En même temps il a « parié » sur Alexandre et il a perdu. (Et ce n'est pas de sa faute à Alexandre s'il n'est pas devenu célèbre) et puis, il a fait des choses pour Alexandre mais bien évidemment c'est une situation qui lui convenait parfaitement à Vania
- Plainte et victimisation : C'est vraiment son fond de commerce. Il s'épanche, comme une hémorragie.
- Vania n'est pas quelqu'un de sympathique et de touchant. Il est complexe, insatisfait, violent, caractériel, insupportable mais ce sont sa lutte et sa sincérité qui sont touchantes et humaines.

**Action 1** :

En Lituanie, nous avons travaillé sur une position formelle. Cela me paraît assez juste, car lié à un état de souvenir.

**État:**

1) Rappelons-nous qu'il a bu et dans ce cas on a un désir sincère et puissant de se raconter avec force auto complaisance. Globalement, nous sommes essentiellement sur le registre des Remords. Regrets. Reproches et de l'Auto accusation.

2) Nous pouvons faire des propositions d'État ici, mais nous savons que la scène précédente a 90% de chances de se finir dans la violence ; donc suite à la violence physique sur une personne, que l'on aime, que fait-on seul ?

3) Il faut vraiment aller très mal pour dire et penser ce qu'il pense et ce qu'il dit. Ce n'est pas du tout un état normal.

a) Tristesse. Faiblesse. Fatigue. Abattement. Lamentations. Cafard. Tout lâche brutalement.

b) Tendresse. Attendrissement sourire. Douceur. Plaisir. Compassion Pitié et Bonté envers lui-même. Il se séduit. Voire même, Après l'échec du rapport amoureux, il se masturbe. Il est ému.

c) Colère. Rage. Révolte. Agressivité. Cynisme. Je crois que toute cette action ne peut pas être dans cette couleur, mais je trouverais intéressant qu'il reste de la violence en lui, d'où action physique violente sur lui ou sur l'espace avant de passer à un autre État.

d) Enthousiasme. Légèreté. Excitation. Euphorie. Ivresse.

**Exploration 1** : État a

**Exploration 2** : État b

**Exploration 3** : État c

**Exploration 4**: État d

**Exploration 5 :** Au commissariat. Répond à **un interrogatoire**, suite à arrestation pour voies de fait sur la voie publique. Au médecin. A sa sœur. Aux dieux, avec rituel.

**Exploration 6 :** Je crois que nous pouvons utiliser un temps pour traverser des **états alcooliques**, et voir ce que l'on est capable de faire et de dire dans un état d'ivresse profond.

**Exploration 7 :** Caméra-écran. Se filmer, laisser une trace (//la vidéo au théâtre)

**Exploration 8 :** Plaisir/Fantasme. Super héros du sexe. (Stephane)

**Exercice :** A qui s'adresse chaque phrase ?

Image / idée : Pour commencer le monologue : un blues.

Problème de lien entre première et seconde action. Comment passe-t-il d'une idée à l'autre ? Creuser ça. Certainement par le retour à la réalité des propos mièvres d'Elena qu'il déteste et il fait ainsi le pont avec Alexandre qu'il déteste, et sa haine des propos de l'une se plaque sur la haine qu'il a pour l'autre.

**Action 2 :**

Remarque :

- Il est clairement beaucoup plus en colère que lors de la première action.
- Il ressasse et ressasse toujours les mêmes choses.
- « J'ai été trompé ! » : Non ! C'est : « Je me suis trompé » qu'il faudrait dire.
- Du début de l'action un à la fin de l'action deux, on pourrait avoir un schéma d'états où il passe de la branlette au dégoût et enfin à la rage.
- Vania ne peut pas trouver son équilibre, car son centre de gravité est en dehors de lui

Il parle d'Alexandre comme d'une maladie qui l'a contaminée.

Une action, une façon de bouger un détail vestimentaire, où l'on retrouve le Vania d'il y a 25 ans

En Lituanie nous avons travaillé sur une action réelle. Cela me paraît juste d'être actif ici.

État :

Il étouffe. Il a extrêmement chaud. Ou bien alors il a très froid. Il grelotte. Il piétine. Il titube. Comme une cocotte-minute, il bout:

- a) Amertume. Rancœur. C'est la faute des autres. Le ressentiment. Et la haine, la rage. La révolte.
- b) Écœurement. Dégoût. Mépris.
- c) L'agitation. L'énervement. La fébrilité. L'emportement.

**Exploration 1 :** Action grossière et vulgaire. Pour casser la chose jolie et nostalgique de la première action. Boulimie. (Lituanie)

**Exploration 2 :** Actions de violence ou de contrition sur lui.

**Exploration 3 :** Quelque chose à casser, ou tout l'inverse : quelque chose à ranger...

**Exploration 4 :** Une bête prise au piège.

**Exploration 5 :** Comment pouvons-nous ne pas créer trop de la part du public une empathie avec Vania. Attention au lyrisme, qu'on ne soit pas uniquement dans un jugement positif/ lui. Que son monologue ne soit pas univoque mais équivoque. Qu'il nous soit possible de prendre conscience de ce

qu'il aurait pu faire et qu'il n'a pas fait. Et sa complaisance. Laisser le système ouvert. Comme si quelqu'un pouvait amener la contradiction en permanence. Son monde est comme ça, mais s'il avait voulu il aurait pu être autre. Essayer de plonger le spectateur dans l'action, encore une fois que ce ne soit pas acquis pour Vania mais qu'il doive lutter pour argumenter. Que nous soyons plus dans « l'analyse de » « que dans la connaissance » ou dans la « communication d'une expérience ». Que nous soyons dans « l'analyse de cette expérience ». Quelles sont les actions, les intonations, les gestes qui nous permettent ça ? Travailler plus sur les méandres des événements que leur linéarité. Retrouver quelque chose du premier acte. C'est le moment. Je propose une exploration là-dessus, mais, ça ne marche pas peut-être faut-il y revenir une fois le schéma aboutit ; comme pour le pirater.

**Etats pour les explo** : Il me semble qu'il faut explorer aussi **les trois états mentionnés plus haut**. C'est sans doute de l'état d'agitation et d'énervement qui a donné l'idée de la boulimie. Cette idée est bonne et fonctionne. Se gaver mais aussi comme un enfant. Peut-on trouver des équivalents ?

## VIDEO

La boulimie est bien, à garder ! Protéger sa nourriture comme un gamin. L'autre est un voleur. Bonne idée. Touchant et insupportable. Jouer beaucoup plus avec le public. C'est un numéro de clown. Critique pbl : fermé sur lui même. Rappel de l'acte I. L'idée de la bulle est bien, mais la bulle doit inclure le public.

## SCENE 7

### Astrov / Vania / Téléguine

La pièce manquante de la scène c'est Elena. C'est-elle le catalyseur.

Atmosphère : Une légèreté/scène précédente, mais une autre folie, celle d'Astrov, doit nous conduire dans d'autres excès (que ceux des scènes 5 et 6) plus drôles.

Contrainte : **L'alcool**, jouer avec l'alcool, ou faire boire Vania c'est une contrainte de cette scène. Le jeu pour s'enivrer est une contrainte (attention car ça n'est pas l'essentiel.) Essayer qu'il n'arrive pas trop tôt sur la scène et surtout qu'il ne la bouffe pas. (peut-être d'ailleurs à peine a-t-il commencé que Sonia arrive)

Nous devons trouver quelque chose de surprenant pour Astrov ; il doit nous surprendre. Tout est possible pour lui comme cela l'était pour Platonov.

Enjeu : Premier dialogue entre ces deux amis là. De ce point de vue c'est une scène très importante. Ils ne se sont pas parlés pendant tout le premier acte et quand ils se sont parlés ils se sont disputés. Quelque chose de fort les éloigne l'un de l'autre aujourd'hui, leur amitié paraît brisée. Ils ont été très proches l'un de l'autre, ils sont très lointains aujourd'hui. Vania va-t-il se confier à Astrov ? Le couple va-t-il se remettre ensemble ? L'un a-t-il plus envie que l'autre ? N'oublions pas que c'est le couple principale de la pièce et que Vania est une femme, Astrov un homme.

Remarque:

- Astrov revient pour voir si Helena n'est pas dans le coin et il tombe sur Vania.
- Dans l'idée du couple Astrov/ Vania, Astrov reviendrait pour voir si Elena est bien partie et si Vania est seul. Parce qu'il a envie de renouer avec son ami. Astrov pourrait-il être jaloux de la relation entre Vania et Elena ? Dans la même idée La référence aux microbes pourrait être une allusion aux relations entre Vania et Elena ou une attaque directe contre Vania.
- Grand contraste entre les deux hommes : Vania très introverti, très coincé l'autre beaucoup plus libre beaucoup plus volubile
- Fondamentalement, Astrov n'aide pas Vania. Volonté délibérée ? Manque d'amour ? Manque d'attention ? Maladresse ? Incommunicabilité ?
- Pour moi c'est une occasion ratée pour Vania de trouver du réconfort en se confiant à Astrov. Ce ratage est pour moi/ enjeu précédemment fixé, la chose à faire émerger dans la scène. Aussi parce que la pièce parle tellement de cela : le ratage dans la vie, l'indifférence des uns devant le malheur des autres, la solitude de chacun avec ses propres problèmes, l'incommunicabilité ... Si l'on passe du temps à s'ennuyer, on ne dégage pas pour autant du temps pour l'écoute de l'autre. Aucune empathie. C'est un axe tellement important dans la pièce. Mais aussi bien sur l'incapacité à exprimer au bon moment, à la bonne personne ses souffrances. Qui est un axe tout aussi important dans la pièce.

Pour moi cette scène fait partie des scènes de l'acte II ayant comme un défaut de fonctionnement, dans la situation, l'enjeu, ou le rythme. Je pense que le petit jeu d'alcool est une mauvaise idée. La sensation que ça annule le monologue et que ça place les deux protagonistes sur un pied trop égalitaire, que cela annule un conflit possible bref que l'on résout en utilisant un truc qui se veut drôle, (mais l'est-il vraiment?) pour faire passer la scène, nous faisant passer à côté de l'essentiel. Et l'essentiel c'est la dramaturgie des rapports dans toute la pièce entre Vania et Astrov. Leur évolution. Et ce rapport doit avoir évolué à la fin de la scène d'une manière ou d'une autre. C'est ça et seulement ça qu'il faut viser en première ligne ; quand c'est clair nous pouvons nous amuser à développer le jeu d'alcool qui est vraiment la seconde ligne.

État : De la mollesse pour l'un, de la force et de l'autorité pour l'autre.

**Vania** : Comment sort-il du monologue ?

- a) Fatigue. Décompression. Apathie. De l'indifférence à ce qui peut arriver maintenant. Maussade.
- b) Déconnexion d'avec la réalité. Troublé. Largué. Perdu. Découragé.
- c) La gêne. L'embarras, à la fois/ à son agression d'Elena et aussi quelqu'un a-t-il pu entendre son monologue ? Mal à l'aise.

**Astrov** : La phrase qui caractérise sa longue tirade c'est : « **Peur de rien !** ». C'est dire s'il se sent bien ! Invulnérable ! Il y a certains commentateurs russes qui disent qu'il entre tel un fauve, qu'il y a un côté festif et dionysiaque dans son entrée. Pleine de violence et d'énergie. Qu'il renifle la femme comme un chien. Il a entendu la voix d'Elena et suivi son désir immédiatement. Pendant toute cette scène il a le désir d'Elena, désir trivial. Machiste. « La professeuse ».

- a) Amical. Affectueux. Chaleureux. Fraternel. Disponible.
- b) Épanouie. Gai. Conquérant. Détendu. Expansif. Insouciant. Espiègle. Badin.
- c) Provoquant. Gênant. Turbulent.

**Exploration 1** : Quelle est l'action physique qui peut **rapprocher physiquement ces deux hommes**? Tentative. Astrov est médecin. N'y a-t-il pas là quelque chose à inventer, à poursuivre? En jouant sur le fait qu'il n'a pas pu soigner Alexandre. Un massage ? Quelque chose de médical pour faire sortir Vania de son spleen, pour le faire penser à autre chose. Quitte à ce que ce soit brutal. Pensons à l'acte IV quand il essaye de le faire sortir de son spleen. Retour à la fable de la clinique de l'hôpital psy ou de vieux.

**Exploration 2** : Tout le contraire, c'es-à-dire, trouver l'action ou les actions qu'Astrov peut faire pour que Vania aille encore plus mal. **Vengeance**. Travail sur le harcèlement : de la même manière que Vania harcelait Elena, Astrov harcèle Vania.

**Exploration 3** : Multiples tentatives de Vania pour se confier à Astrov mais l'autre ne lui laisse pas l'espace. L'un veut se confier, fait tout pour, quand l'autre fait tout pour éviter ça. Ou alors dans le même esprit : **tenter de se confier** et ne pas y arriver, pour motif personnel.

**Exploration 4** : Tout le contraire. C'est **Astrov qui tend des perches** à Vania qui les refuse ultra violemment. Règlement de compte/Acte 1.

**Exploration 5** : **Plus légère** ; Astrov a envie de faire la fête, de s'amuser et fait tout pour entraîner Vania. Actions physiques, actions jeu, actions déconne, actions surprenante et saugrenue, actions provocation / lieu...

Ou bien, mêmes actions, mais en ignorant l'autre.

Jusqu'où peut-il aller dans des actions de « libération » ? « Je suis libre et je fais ce que je veux » (courir pieds nus, danser sur place, monter sur la table.)

L'état de tension de Vania qu'il avait à la fin du monologue ne doit pas être retombé, voire même il a été aggravé par l'alcool. Peut-être que le vrai climax pour lui sera dans la scène suivante, et c'est parce qu'il est dans un état de folie puissant qu'il s'enfuira, pour ne pas laisser voir cet état hystérique à Sonia.

Cette proposition de montée de tension et de Climax, de suite logique dramaturgique pour Vania est une chose à étudier assez précisément

**Remarque** : Ce monologue est à relier à l'ensemble de la problématique d'Astrov. Chercheur en avance sur son époque, écologiste avant l'heure, il est dans une profonde solitude. Quand il est saoul il ose encore plus dire ce qu'il pense comme par exemple les hommes= microbes dans l'ensemble d'un grand écosystème

## VIDEO

Comment cette scène se bâtit sur le monologue et comment on profite de l'état de Vania quand Astrof rentre pour construire la scène et se concentrer sur le rapport. L'état continue pour Vania, la scène s'appelle encore Vania, il va arriver à un climax avec les pleurs dans scène 8. Rien ne marche. Bien un jeu d'alcool, bien de le faire boire, mais pas là, pas comme ça. Jeu plus à la fin. Un jeu qui ne demande pas une longue préparation. L'amener à la toute fin, presque fin du texte, à « j'ai soif ». Ils pourraient se retrouver finalement et Sonia arrive. Frustrer les spectateurs du jeu dans un moment très ludique.

**SCENE 8**  
Astrov / Vania / Téléguine / Sonia

Atmosphère : **Une scène en déséquilibre**. L'équilibre entre ces gens est impossible. On ne se met jamais à la place de l'autre pour essayer de le comprendre. Pas de dialogue.

**C'est la fin du parcours de Vania et surtout le début du parcours de Sonia.**

Changement de rythme et d'ambiance. Comme à chaque début de parcours, et si nous ne l'avons pas fait il faudra revenir dessus pour éclaircir, les choses se passent dans la violence et la confusion, et surtout l'un doit céder pour laisser la place à l'autre qui impose sa forme, sa problématique, son rythme, sa couleur, sa musique, son espace, son objectif. Rappelons-nous que c'est ce qui rend l'acte rythmé et vivant. C'est presque l'essentiel de la scène.

Remarque:

- C'est Vania qui se fait le plus gronder. C'est la cible principale.
- C'est quand même une grande gueule Sonia.
- Seconde possibilité d'aveu manquée pour Vania. Comme précédemment, je pense que c'est l'un des enjeux principaux de cette scène. Ses multiples échecs d'aveu vont renforcer sa radicalité, son agressivité, sa solitude. Là aussi nous construisons le coup de revolver.
- Disons nous que depuis que Alexandre et Elena sont là, c'est la première fois que Sonia remonte les bretelles comme ça à Vania.
- Vania pense à sa sœur car Sonia parle du domaine, propriété de sa sœur et qu'il est en train de laisser tomber : honte ! (Petit détail : c'est parce qu'il pense à sa sœur et regarde Sonia qu'il dit que Sonia ressemble à sa sœur)

**Exploration principale** : Intrusion dans l'univers des hommes de la femme (sœur, mère, femme) qui vient réprimander les garnements et **stopper le jeu**. Comme s'ils étaient en train de regarder un film de cul ou de fumer des pétards. Voir comment chacun s'en sort et tire son épingle.

À partir de là nous pouvons faire un certain nombre d'explorations prenant en compte des réactions multiples de la part de chacun. Le degré d'engagement de Sonia, nous amène aussi à différentes explorations.

**États Sonia** :

- a) Une question : A-t-elle l'intention, l'objectif de rester seule avec Astrov ? Si c'est le cas, comment nous le faire sentir ?
- b) Elle va en sortir secouée de cette scène ; ce qui prépare bien la scène suivante pour elle.
- c) On peut la juger un peu maladroite, un peu excessive /Vania. Pas beaucoup d'écoute de l'autre, de réelle volonté de comprendre, chacun a ses problèmes. Son indignation prend le pas sur son amour ou sa pitié.
- d) Fatiguée, dans une énergie négative, elle peut donc facilement tomber dans la méchanceté. L'excès. La brutalité. L'absence de modération ; elle ne prend pas de gants, pas bien et fatiguée, elle n'essaye pas de comprendre Vania. Pas le temps. Elle l'expédie.
- e) Elle aussi se sent seule, seule avec ses problèmes, délaissée dans le travail du domaine (par Vania), en conflit et délaissée (par son père), les autres aussi sont indifférents à ses problèmes. Elle aussi peut en avoir marre.
- f) Mais elle est jeune, amoureuse, et la présence d'Astrov au milieu de la nuit l'excite. La réjouit et l'angoisse. « Est-ce que c'est maintenant que ça va se passer ?
- g) Elle va osciller entre l'excitation et la fatigue, passer de l'un à l'autre avec des pics très hauts et des pics très bas. La lutte contre l'épuisement peut et doit donner des actions non logiques et un parcours chaotique dans cette scène comme dans la suivante.

h) Étudier ce qu'il se passe, si dès qu'elle a parlé elle regrette ce qu'elle a dit. Des stop, se prendre la tête, main sur la bouche... Mérite peut-être une exploration.

Objectif 1 : Aller au lit.

Objectif 2 : Astrov.

Objectif 3 : Régler ses problèmes/ son père/ Elena/ le domaine.

La résultante de ces trois objectifs donne l'engueulade de Vania.

### **Exploration / Sonia :**

a) Elle est stupéfaite.

b) Elle s'y attendait.

c) Que se passe-t-il si l'on pousse la crise de nerfs ? La fureur ?

d) Travailler sur l'objectif de chasser Vania et Téléguine pour se retrouver seul avec Astrov. Par exemple au début elle prend Vania à part et lui chuchote.

### **Exploration /Astrov :**

b) La discrétion. Laisser passer l'orage. Cacher la faute.

c) Vouloir intervenir et se faire retoquer par Sonia.

**Téléguine** : En joker pour renforcer l'une ou l'autre des explorations.

### **Etats Vania :**

a) Aggravement de son état. Un peu plus accablé si besoin était. Nouveau coup sur la tête. C'est un état d'enfant pris en faute qui doit nous guider. Sensation d'humiliation.

b) Honte. Embarras. Gêne. Piteux. Coupable.

c) Ahuri. Effaré. Perdu. Égaré. Désorienté. Désesparé. Panique.

d) Apathie. Indifférence. Léthargie. Vide. Désabusé. Lourdeur. Épuisement. Soumission à tout ce qui est dit.

e) Tenter de rester dans une intégrité physique. Frais. Lucide. Tout faire pour paraître bien.

f) Agressivité.

Nous pouvons faire des explorations différentes, suivant les cinq états mentionnés.

Certainement il résiste, un peu bravache et devant la réalité de : « Elle bosse et moi je ne fais plus rien » il craque. Il a une conduite irresponsable. Devant Sonia / maman il réagit en Vania/enfant.

### **Exploration / Vania :**

a) Tout de suite réagir en cherchant la proximité la tendresse avec elle.

b) Tout de suite dans l'agressivité, la provocation, l'irritation.

c) Accentuer sa conduite irresponsable, sa fuite.

d) Stopper le jeu et avoir comme objectif de se confier.

**Exploration**: Rendre centrale la problématique que **va-t-on faire de ce domaine ?** Nous ne sommes plus capables de le diriger, de l'exploiter; en voulons-nous vraiment ? Que devient la propriété si les patrons ne l'entretiennent pas ? Avec un lâcher prise de Sonia : «Stop, on s'arrête. » C'est une explo «Brechtienne ».

Important de faire cette exploration, qui même si elle est un peu difficile leur donnera un arrière-plan, une épaisseur pendant tout le reste de la pièce.

Sonia recompose l'espace. Met en place la scène suivante. BOUGIES

## VIDEO

Arrivée plus fracassante et que ça crée chez eux quelque chose ! Lampe torche ou bougeoir, bougies sur table qu'elle dispose dans l'espace pendant la scène avec Astrov, projo... (les plombs ont pété!). Elle dans un état proche de celui où elle frappe Vania.

## SCENE 9 Astrov / Sonia

N'oublions jamais pendant la scène que nous sommes dans **la partie Sonia**. Son univers, son rythme. Elle est plus importante qu'Astrov

Pourquoi ai-je eu cette sensation que cette scène arrivait comme un cheveu sur la soupe ? Ce n'est pas tant le début qui me donne cette impression que l'arrivée de l'action 2.

Espace : C'est une scène très intime avec énormément de dialogues. Plus l'espace est réduit, centré autour d'eux, idem/éclairage, mieux c'est. Ce serait agréable des bougies (oui!!!), une servante, un éclairage à changer par Sonia... (voir [video scène précédente](#))...

Atmosphère : **Intimité**. C'est une scène contraire à l'ensemble de l'acte. Comment accentuer cette idée? Comment en faire une ligne dynamique contrariant la ligne de l'acte qui est conflit ? C'est cela aussi qui fait que la scène semble « un cheveu sur la soupe ». Mais si n'assumant qu'à demi cette bulle, alors elle passe encore moins bien. C'est pour cela que **le traitement de l'espace** me paraît très très important. Il faut s'obliger à leur trouver une position, soit moins centrale, soit plus en bord plateau, plus excentrique, plus « spéciale », plus dangereuse, encore plus intime bref une plus grande radicalité ( penser à la scène avec Elisabetta dans *les Estivants*) Encore une fois, pas sur l'action 1 mais sur la 2. Ou bien tout l'inverse : C'est-à-dire que le plateau devient très éclairé, qu'on utilise tout l'espace pour jouer, comme si l'on voulait réveiller la maison et qu'on s'en fichait. Toujours l'idée de la grande radicalité.

Ou alors l'idée de la panne d'électricité avec juste une bougie entre eux, ou des bougies ou une servante...

Contrainte : Je veux voir **deux êtres très très abîmés**, très malades chacun pour des raisons différentes. Qu'on les voit tout deux comme on ne les a jamais vus. Des êtres surprenants et un couple incroyable.

### **Sonia :**

- Elle aimerait rester le plus longtemps possible près de lui
- Elle est amoureuse de cet homme qu'elle admire. Son mentor.
- Elle est bien sûr «inférieure » /Astrov, elle fait tout pour rester à sa hauteur, mais elle redevient une jeune fille face à cet homme mûr, et la réplique d'Astrov « je m'en vais » la jette dans un gouffre.
- Beaucoup d'innocence en elle, de candeur, d'ingénuité, de simplicité
- Et du concret, Des actions jour.

### **Astrov :**

- Moment de confidences, parfois c'est nécessaire et ça fait du bien.
- Il sait parler aux femmes. Séducteur dans ses mots et dans ses gestes.
- « Il ne faut pas boire ! » lui dit Sonia; penser à tous ces gens qui disent « faut pas fumer ! ». OK tu as raison, mais bon.
- Le rapport amical qu'entretient Astrov avec Sonia, ressemble au rapport amical que cherche à entretenir et Elena avec Vania. Ni lui ni elle ne semble voir ou comprendre ou prendre en compte que l'autre est amoureux. Or ils ne sont pas bêtes ; cela les arrange d'avoir des confidents à leur disposition quand ils en ont besoin. Mais on est obligé de se dire bien évidemment qu'ils ont un minimum de conscience de cette attirance, mais comme eux ne sont pas amoureux, encore une fois ça ne peut pas leur faire de mal de profiter de l'autre. Il y a quand même une part de cynisme là-dedans. On ne voit que ce qui nous arrange, et le monde de l'autre, nous l'ignorons. Quand il nous est révélé évidemment c'est terrifiant (Et encore, s'il ne nous gêne pas on peut s'en cogner)

Remarque : Discussion d'une jeune fille avec un homme mûr.

**Action 1 : Installation, de l'espace et du rapport.** (On ne sait pas encore s'il va rester)

Comme on l'a vu précédemment au début de la scène Vania/Elena, c'est comme un nouvel acte qui commence, une nouvelle partie en tout cas.

Plusieurs degrés dans cette partie :

- a) On commence par s'envoyer des pics. Moment de trouble et de malaise.
  - b) Puis on trouve un terrain d'entente, vecteur d'intimité avec la bouffe. (Astrov intelligemment dit Ok, faisons la paix !)
  - c) « Vous permettez ? » : Intelligemment, elle aussi dit OK et le fait qu'elle accepte qu'il boive un coup est comme un ultime test /confiance et réconciliation : le terrain de l'intimité forte, est créé.
- a+b+c = nous pouvons passer à l'action 2

**État Sonia :**

- Son agressivité au début, et son comportement de « mère ». Son impatience. Une certaine brutalité. Une certaine rigidité.

Puis cela est remplacé par :

- Anxiété. Crainte. Urgence. Panique. Paralysie
- Affolement. Maintenant ou jamais.
- Fébrilité. Fièvre. Électricité. Excitation.

Objectif Sonia : Tout faire pour le garder là. (Le faire rire par exemple)

**Exploration/Sonia** : Faire ou poursuivre la ligne des **regrets**. S'en vouloir dès qu'elle dit ou fait quelque chose. Possible même pour elle de recommencer plusieurs fois texte et actions.

**Enjeu** : Prendre le temps de fouiller l'enjeu : « **va-t-il rester ? Va-t-il partir ?** » Garder ce **déséquilibre le plus longtemps possible. Etirer.** Combat. En gardant quelque chose de l'énergie et de la fâcherie qui les a opposés à la scène précédente. De cette agressivité. Pour l'un comme pour l'autre, ça ne devait pas se passer comme ça. Astrov aurait pu souhaiter se retrouver avec Elena et Sonia n'attendait pas un Astrov bourré. D'où le déséquilibre, d'où le chien/chat. Contrariété réciproque. Incertitudes et tâtonnements. Inconfort. Embarras. Grande distance entre les deux, que l'on travaille à résoudre en traversant les différents degrés mentionnés plus haut.

Pousser l'aspect clownesque que nous avons déjà en Lituanie, et ne pas hésiter à en faire une scène d'une minute. Permettre aux spectateurs de décompresser, pour être en capacité ensuite de suivre activement l'avalanche de texte.

Puis, construction de l'espace intime pour le petit repas de milieu de nuit.

Puis cela finit sur : Alliance. Complicité. Compréhension. Lien. Plaisir.

**Action 2 : le petit repas**

Contrainte :

- Leur installation pour manger doit rester précaire.
- Le monologue doit autant que faire se peut se construire à deux.
- Qui plus est, il doit être concret.

Tournant de la scène très dangereux ; nous nous sommes installés trop confortablement en Lituanie pendant tout le monologue. Cette action 2 ne se construisait pas à deux, il était très seul. Et cela manquait aussi d'objectif. Nous devons nous casser la tête pour en trouver un. Par contre ce qui fonctionnait bien était le monologue au public sur les intellectuels.

### **Etats Astrov :**

- a) **Clinique.** Comme s'il parlait de choses totalement extérieures qui ne le concerne pas. Médical. Pragmatique. Distancié
- b) Détente. Bien-être. **Calme.** Relaxe. De l'attendrissement. Une certaine tendresse. **Bienveillant.** Affectueux. Aimable. Doux.
- À bien y réfléchir, ces deux états ne sont pas des bonnes pistes. Cela ne nous aide pas à rentrer dans le monologue de manière dynamique. Cela ne donne pas des objectifs excitants. Nous pouvons les traverser, pour nous échauffer, comme nous pouvons traverser aussi l'exploration : la leçon. Mais c'est mou et cela ne peut être qu'une étape de travail.
- c) Joyeux. Insouciant. **Espiègle.** L'alcool lui fait du bien et le rend comme ça. Blagueur.
- d) De la **fiébrilité.** De l'énervement. De l'emportement. Du dynamisme. De l'énergie. Remonté. Presque en colère. Envie d'en découdre. Passionné
- e) **Cafard.** Sombre. Sinistre. Déprime. Découragé.

Ici = A priori cinq explorations à partir de ces états (Voir comment nous les amenons et y travaillons)

### **Remarque :**

- C'est une nuit de plaisir méchant pour Astrov. Il a dans cette nuit le plaisir de la haine
- Ce qu'il dit doit être découvertes et révélations et non commentaires. C'est cela aussi qui rendra le monologue vivant. Il ne peut pas seulement décrire ce qu'il est, il doit aussi le vivre, et donc le découvrir.
- Ce monologue est très long ; intéressant de considérer pour l'acteur qu'il le dit qu'il devrait être encore trois fois plus longs. Comme les répliques de Sonia doivent être ou devraient être trois fois plus longues. Ce qui nous amène à dire et à jouer que ce monologue est mal construit, qu'il y a des trous, des bifurcations brefs que c'est l'inverse d'un « discours ». C'est comme des morceaux de rochers immergés dans la mer dont on voit des fragments. Ce monologue doit être travaillé dans cet esprit chaotique. Travailler les tournants qui pourraient être pris si on développait les arguments, et les esquives qui font que on ne les développe pas.
- Astrov considère Sonia comme une personne supérieure dans sa vision du monde. Elle peut entendre des choses difficiles et dures.
- Son agressivité envers le monde n'inclut pas Sonia. Elle est une des rares personnes qui n'est pas inclus.
- Il ouvre une petite porte sur Elena, mais la referme vite.
- Ces hommes de 40 ans qui se confient à des jeunes filles de 20 ans. Quelque chose de la désillusion de « la vie elle est comme ça » face à la fougue ou au volontarisme de la jeunesse.
- Pour ne pas plomber le monologue toutes les qualités négatives qu'il développe dans sa théorie doit avoir une charge positive (c'est-à-dire : « toi, Sonia qui comprend pourquoi je suis un vaincu, qui comprend pourquoi on boit)
- Il pourrait avoir Elena dans la tête et parler «autour ». Pour parler d'elle, c'est plus fort que lui il en a envie il la trouve curieuse, sans ne parler que d'elle. Cela peut constituer un objectif.

**Exploration 1 :** Nous devons commencer, par explorer **le jeu que permet la nourriture.** C'est un élément dont nous n'avions pas assez profité en Lituanie et qui peut permettre de donner, au départ au moins, quelques actions concrètes et physiques pour ce long monologue. Ils se donnent à manger mutuellement et, surtout lui. Ce jeu sur la bouffe peut vraiment durer longtemps.

**Exploration 2 :** Avoir comme **objectif de la faire parler.** Que le maximum de phrases qu'il dit soit des appels pour sa parole à elle. Aller à l'inverse de la logorrhée. Son objectif c'est de voir comment elle va.

**Exploration 3 :** Trouver **l'action physique,** je dirais même trouver une partition physique avant de mettre les mots dessus. Partition de : *Je vais vous faire une confidence,* ici c'est une atmosphère

d'étouffement total, *je déteste votre belle-mère, la vie est pourrie et on est seul avec sa souffrance*. Qu'est-ce qu'on fait quand on est dans cet état là, **comme actions qui l'amènent à parler** ? Plus il aura la nécessité de transmettre et de faire une leçon, moins ce sera intéressant. Plus il vivra quelque chose pour lui et plus on s'intéressera à la situation. Le gros problème c'est quoi faire ? Quoi vivre ?

**Exploration 4** : Pâteux. Il flotte et petit à petit va se reprendre. Mais **au départ il est confus**. Il faut qu'il se remette les yeux en face des trous ; Une certaine fatigue le prend. Abandon. Lassitude. Lourdeur. Faiblesse. Et il se remet à boire. Peut-être que c'est dans l'alcool, et d'en boire vraiment à outrance que nous trouverons, la violence de la situation nous sortant du monologue- leçon chiant.

**Exploration 5** : Comment ferais-tu pour **le rendre con**, prétentieux, insupportable, d'extrême droite.

**Exploration 6** : **Visite médicale**. La fable de l'hôpital. C'est un médecin psy et il faut créer un choc psychologique sur Sonia.

Exploration 7 : Le rockeur (Johnny) et la fan psychiatisée.

Exercice : Demander aux acteurs de jouer chaque argument comme : *Et là, c'est le tournant décisif, la pièce va prendre une autre direction, là on change la fin qui est écrite. Et puis non c'est trop difficile, je renonce.*

Idées images : C'est crié, en provocation de : « *Vous savez* » jusque « *votre belle-mère* ». Elle lui met une main devant la bouche pour l'empêcher de parler.

A nous à trouver des accidents, des stop, **des piratages**, qui rendent la scène légère, **improvisée** surtout.

**Utiliser les free action**. Et l'humour, c'est-à-dire lutter contre une tendance évidente qu'il y a en jouant Astrov de prendre tout ce qui est dit très au sérieux. Mais c'est sur que si nous nous laissons entraîner, cela devient plombant (Ne pas oublier que l'humour est poésie du désespoir). S'obliger à être irrespectueux avec ce monologue pourtant très agréable à dire simplement. Mais encore une fois je pense que c'est un gros piège, pour l'ensemble du rythme et pour l'intérêt que nous portons à la scène. Par l'humour, par la violence, par la fatigue outrée comme une prostration, par l'incongruité de certaines actions, par la provocation, par l'alcool, par le total abandon, par un ton très inspiré presque professoral outré comme si elle avait deux ans et demi, par le besoin totalement égoïste de dire tout ça qu'elle soit là ou pas, par le fait qu'on puisse penser qu'il veut la faire s'exprimer et lorsqu'elle va pour ouvrir la bouche, il ne lui laisse pas d'espace. Il faut brutaliser et le travailler ce monologue. Astrov par tous ces trucs doit travailler à se faire écouter ; ce qui bien sûr rendra le monologue actif. (Presque comme un travail d'école de théâtre : Comment fait-on pour faire écouter un monologue ?) Par ses réactions à elle incongrues, excessives, tout en restant dans les états mentionnés et dans ses objectifs, par ses encouragements qu'elle lui prodigue, elle doit aider elle aussi au décollage de l'action.

C'est certainement dans l'excès chez les deux protagonistes que nous trouverons des solutions. Car une autre manière de caractériser cette scène, c'est qu'elle est sage. Je me dis aussi que c'est parce qu'ils sont allés très loin dans des états sur cette partie du monologue qu'à la fin il n'y a plus que le public vers qui se retourner, ayant fait le tour des possibilités sur le plateau, il faut aller le prendre à partie voir à l'insulter ou du moins se moquer de lui, ou lui régler son compte. Quand ils viennent tous les deux à l'avant plateau, nous devons avoir peur.

Voir qui amène le face public est-ce lui, est-ce elle ? Qui brise la bulle et pourquoi ?

**Sonia** :

- Excitée mais s'obliger à l'écouter. Et puis, qu'il lui dise tout ça elle peut tout à fait l'interpréter comme une marque d'amour. Une telle confiance ! Ne pas rompre le charme. Son moteur, c'est l'espoir qu'il se

passé quelque chose de fort entre cette nuit, et peut-être c'est presque en train de se passer. Elle doit rester très éveillée, et très sous pression et chaude. Toujours en mouvement intérieurement. Multiplier les actions quitte à en éliminer. Au fur et à mesure elle peut s'enhardir, passer de simples gestes d'acquiescement à l'envie plus forte de dire son avis.

- Pourquoi Sonia parle si peu ? Elle est d'accord avec lui/ Il lui a déjà dit/ Elle pense tellement à sa déclaration à elle qu'elle ne l'écoute pas
- L'anxiété est toujours là, mais c'est un soulagement qu'il se mette à parler, qu'il se sente bien ici. Mais l'anxiété peut revenir en fonction de ce qu'il dit.
- Continuer à tout faire pour qu'ils se sentent bien. C'est son premier objectif. Et qu'il aille de mieux en mieux, là maintenant tout de suite.
- Puis essayer de créer des points de contact physique.
- Elle peut être dans une certaine nervosité, agitation, qu'elle aurait gardé de l'action 1.
- Il y a aussi du plaisir. De la volupté. De l'admiration. De la fascination. Du ravissement.
- Aussi être avec lui au plus proche de sa parole et de ce qu'il fait. Complicité. Compréhension. Affection. Compassion

#### Idées /image (pour Sonia) :

- Elle lui allume une cigarette
- Elle ferme les yeux pour l'écouter.
- Elle applaudit.
- On lui crée du texte qu'ensuite on enlève.
- Surtout elle ose, comme on n'ose dans un rêve
- Elle multiplie les approches sexuelles

#### **Action 3 : Ne buvez plus**

Suite au retour du « face public », il a tout dit Astrov et on peut imaginer un retour des effets de l'alcool (dérapage physique d'Astrov, celui de Danius qu'il faut conserver). À partir de ce dérapage, le duo doit évoluer et se recomposer physiquement. Nouvel espace, et nouvelle position physique de l'un/l'autre.

**Petit monologue de Sonia** : Quelle est la bonne distance ? Le regarde-t-elle ? Ose-t-elle le toucher, le regarder dans les yeux ? Ose-t-elle dans l'exaltation une vraie approche physique amoureuse ? Ou bien est-ce plus l'attitude d'une grande sœur avec un petit frère ? Quels gestes ? Elle ose lui parler. Elle prend son courage à deux mains. **Première vraie prise de parole qui doit aller avec une vraie action physique risquée.** Quelque chose se bouscule, s'accélère en Sonia. Ce petit monologue pourrait durer beaucoup plus longtemps. Elle aligne des pensées mais sans grande cohérence. Comme perdre un peu les pédales ou bien prise de parole impulsive due à la situation. Cette sensation de trouble pour elle et de peu de cohérence de sa réplique est dû aussi au fait qu'Astrov la laisse parler, il lui laisse de l'espace, et elle l'utilise cet espace, un peu maladroitement, un peu à tâtons jusqu'à ce qu'elle soit au bout, et lui, alors qu'on peut ne pas si attendre: « Ok, je ne boirai plus ». Elle s'est rapprochée physiquement, mentalement de lui. Plus présente dans l'univers et dans l'espace d'Astrov, plus en symbiose avec lui qu'en début de scène. Une nouvelle intimité s'est créée. Plus grande que la première (ici ce n'est plus seulement dû à la bouffe), et suite à ça elle se sent plus en confiance, ou alors encore plus chaude et excitée et donc elle se jettera à l'eau pour essayer de lui dire son amour à sa prochaine prise de parole.

#### Remarque:

- Sympa Astrov de dire Ok. Généreux avec elle. Mais garder dans le jeu une opacité (est-ce vrai ou pas)
- Ce deal avec Astrov, cette sympathie qu'il a envers elle à ce moment-là, de l'écouter et de faire ce qu'elle demande joue pour beaucoup dans la sensation qu'elle décrit à la fin de la scène : « je suis heureuse ». La prise pour cet « heureuse » elle est ici.

**Petit monologue d'Astrov** : Reprend les termes de son premier monologue, de manière différente. Il récapitule. Il va partir. (Une didascalie dit qu'il regarde sa montre.). Il a renoncé à recroiser Elena ce soir, et c'est sans doute parce qu'il a pris cette décision qu'il en arrive à parler d'elle, sinon je ne vois pas ce que cela vient faire ici.

Nous pouvons revenir à quelque chose de plus simple, dans l'interprétation et l'adresse, pour lui un récapitulatif ou pour Sonia comme une conclusion. Et puis retour d'un petit dérapage sur Eléna (retour d'un excès, d'une vague qui lui chauffe la tête), mais qui se paye cash par une redescente immédiate (évocation de la mort)

Elle vient de lui dire qu'il est très beau patati patata, il a entendu et l'a d'ailleurs peut-être pris avec humour (Daenius), mais il en fait totalement abstraction. Le serment de ne plus boire a prit le pas sur le reste ? La décision du départ sans revoir Eléna a prit le pas ? Ou alors il lui dit clairement «rien du tout avec moi » ? Ou alors il lui dit «Pas l'amour, mais pour le reste, je suis open » ? Ou alors il a compris, mais il fait comme si il n'avait pas entendu ? Éclaircir et choisir.

On ne peut pas faire l'impasse sur la réaction de Sonia quand Astrov dit qu'il sent une attirance pour Elena, même s'il enchaîne « ça n'est pas de l'amour. ». Ça n'empêche pas qu'elle l'aime, Elena est quand même mariée à son père et une aventure avec Astrov doit lui sembler très très hypothétique. Jamais elle ne la considère, en tout cas dans le texte comme une rivale, au contraire. Mais quand même, nous devons comprendre comment elle se positionne/cette attirance d'Astrov. (Elle y revient au début de l'acte trois quand elle dit qu'Astrov vient très souvent à la maison à cause de la présence d'Helena.) Pour moi il y a quelque chose d'incohérent dans l'attitude de Sonia/ Elena.

Remarque : Dans l'esprit d' Astrov : Beauté = Sexe = Mort.

**Petit dialogue / Sonia** : Elle sent qu'il va s'en aller, alors elle se jette à l'eau. Courageusement. C'est très difficile pour elle. C'est un sacré pari ; quand même s'il la refuse, c'est la catastrophe. Il faut qu'elle puisse retourner dans sa chambre avec l'espoir que peut-être un jour il sera amoureux. Nous avons deux versions : dans la première elle lui dit, un peu comme Vania à Elena, vous m'aimez mais vous ne vous l'avouez pas, dans la seconde elle lui dit si je vous aimais est-ce que vous m'aimeriez ?

États : Concentration. Détermination. À l'intérieur il y a une grande agitation, c'est très électrique et fébrile mais elle ne doit lutter pour ne pas trop rien en laisser paraître. Combat entre un rythme intérieur et ce qu'elle montre.

a) Douceur. Tendresse. Chaleur.

b) Agressivité. Hostilité. Provocante. Attaquante.

c) Inquiète. Timide. Mal à l'aise. Prudente. Gênée. Hésitante. Tâtonnements.

d) Tourne la chose à la plaisanterie. Enjoué. Badine. Espiègle.

**Exploration 1** : Cacher ça sous une action banale et quotidienne ; **légereté**.

**Exploration 2** : Profitant de la faiblesse d'Astrov elle crée une **proximité**. C'est les yeux dans les yeux.

**Exploration 3** : Comment cela se passe si elle se comporte de manière très **virile** ?

**Exploration 4** : Fermée **sur elle-même**, recroquevillée.

**Exploration 5**: **Retenir Astrov** qui s'en va.

Idée/image :

- Une petite action qui lui donne la force de
- Une petite chose qui la mette un peu en valeur physiquement, avant ou pendant.
- Chuchoter ?

**Petit dialogue/Astrov** : Difficile d'imaginer qu'il ne comprenne pas que c'est d'elle dont elle parle. Maintenant peut-être que c'est quelque chose qui a du mal à arriver jusqu'à son cerveau : il l'a connu

elle était très jeune et peut-être la considère-t-il toujours comme une enfant.  
Réponse choquante. Paraît encore ne rien comprendre. S'il comprenait serait-il si dur ?

**Exploration 1** : Pourquoi ne pas jouer qu'il s'en fiche complètement, et **il fait semblant de ne pas le comprendre**? Il mentirait donc à Elena à l'acte III ? Cela pourrait être intéressant.

**Exploration 2** : S'il ne comprend pas, au moins il perçoit, peut-être même qu'il **découvre** et il n'approfondit pas. Il fuit.

**Exploration 3** : **Un jeu double** : d'un côté, quelque chose pour nous (une suspension presque un aparté physique qui nous fasse comprendre qu'il perçoit bien quelque chose) et un jeu pour elle.

#### **Action 4 : Monologue Sonia**

Remarque : Elle fait un rapide bilan de ce qui lui est arrivé.

- Toute cette scène a tournée et tourne encore autour de ces deux états principaux :
- désir + espoir/ peur + angoisse.
- Elle passe du bonheur à l'angoisse. Très brusquement. De la rêverie à la réalité.
- Elle est dans un état très bizarre, très fragile comme si elle avait eu un peu de ce qu'elle voulait mais... pas assez ; il lui faudrait une bonne douche.
- Elle retient des choses, elle n'a pas tout en main, elle est très chargée et cette charge sensible et sensorielle va sortir avec Elena.
- Se souvenant de sa voix, elle se souvient de ce qu'il a dit sur la beauté

Idée/ image :

- On peut poser un vrai silence après le départ d'Astrov.
- Les deux dernières phrases sont criées, en rage / révolte/ colère.

**Exploration 1** : Tout **au public** en confidence. (Avant scène)

**Exploration 2** : Retour à une **tâche ménagère**. Commence le rangement de la scène suivante...

**Exploration 3** : **Immobilité**. Assise sur chaise ou sol. Allongée. Une position formelle, gardant les yeux fermés et la trace de lui, peut-être quand il a failli l'embrasser. Comme un stop.

**Exploration 4** : **Action** d'impuissance, ou action qui la dépasse, **qu'elle ne contrôle pas** (comme ce verre qu'ont rempli et qui déborde sans qu'on s'en aperçoive ; c'est cette action qui pourrait la faire revenir à la réalité)

Remarque : J'ai dit que ce n'était pas une scène de conflit mais une scène d'intimité. Mais peut-être faut-il explorer l'inverse dans une dernière exploration. C'est à dire donner la consigne aux acteurs d'en faire une scène de conflit. Pour voir. Toujours dans l'idée de faire décoller la scène vers autre chose que ce que nous avons déjà fait.

## VIDEO

Casse croute déjà fait et sur *j'aime grignoter jusqu'à professeur* : bougies partout.

Ou bougies sur *il n'y a personne...* autour de lui, elle le rend beau.

Moment où elle s'assoit : plutôt sur *la vie je l'aime*.

Un petit rechaud pour lui faire un café ? Un napperon, Une glacière avec pic-nic, nappe à carreaux rouge et blanc... ?

La création de l'espace intime, joli, précaire et touchant, maison de poupée peut prendre du temps pour elle, elle l'écoute en faisant. Elle se vend comme capable de faire un endroit chaleureux n'importe où (camping/forêts)

Le petit monologue de Sonia doit être plus engagé : trouver une action qui lui permette d'oser. Boire justement. Parler en mangeant, retourner au public... Plus électrique.

Bien les actions de soulard sur *je ne boirai plus*.

Elle ne sait pas quoi faire entre temps. Là aussi trop seul : des actions de soulard sur elle, pas sur lui même et loin...

Il part, la lumière se rallume, action éteindre les bougies, par hasard elle arrive devant, face public, et tout le monologue comme Elena dans le songe (partition Daria). Pas adressée mais perméable, en confession, le plus simple possible. Plus de lumières bougie : pas de pathos. Clinique, réel, constat. Le rêve c'est fini, la réalité est : je suis laide.

Plus Ambiance pas mal pour la scène qui suit.

## SCENE 10 Elena / Sonia

**Nous sommes toujours dans la thématique Sonia. Attention ! Pas Eléna.**

Atmosphère : Je l'ai enlevée comme première réplique, mais Eléna disait que l'orage était passé et que l'on respirait mieux. D'entrée Tchekhov dit : **les conflits sont derrière nous, et cette scène est différente**. D'où le fait qu'il me semble plus juste de la considérer plus **comme conclusion** de l'acte plutôt qu'une scène raccrochée à une partie spécifique. On peut penser si on a utilisé la lumière jusque-là, fonction de l'orage qu'ici la lumière est totalement revenue.

Si nous traitons cette scène comme une conclusion, peut-être nous pouvons nous inventer la fable suivante : l'acte est terminé. Astrov est parti, Vania a disparu, Alexandre est endormi et Sonia fait un dernier coup de ménage avant d'aller se coucher. Et puis la lumière revient. Surprise. Et puis Elena est là, peut-être même sans que personne ne l'ai vu arriver, elle faisait un passage, venait récupérer un objet, et elles sont surprises de se retrouver toutes les deux seules, et une scène qui n'a rien à voir avec l'atmosphère globale de tout l'acte commence. Et cela commence à l'intérieur de chacune par du vide. Pas de sentiments ni de stratégie, on laisse monter. Elles sont à un tel degré de saturation, qu'elles vident, pour se rendre disponibles. **On peut prendre du temps sans les mots.**

Dans cette idée de scène qui n'a rien à voir avec l'acte, nous pourrions utiliser un réservoir de sentiments et d'états inusités durant l'acte comme :

La joie (A3) - La générosité - La complicité (A1) - L'aide(A3) - La compassion - L'espoir (A1) (A3)  
-La volupté (A1)(A2)(A3) - Le soulagement (A1) - Le partage (A1)(A2)(A3) - La clarté (A2)-  
L'élégance - La confiance (A2) - La fraîcheur (A1) - L'optimisme (A3) - La simplicité (A1)(A2)  
-L'insouciance (A2) La sympathie. La tolérance. La bienveillance (A3) L'enthousiasme (A2) (A3). La liberté (A2) (A3) Se débrouiller pour que ce soit ses sentiments là qui soient dominants.

Contraintes :

- Pas de sentimentalisme. Pas de mièvrerie.
- Essayons de finir fort l'acte.
- Qu'il reste de la bouffe, comme il reste de l'alcool et qu'elle puisse jouer avec à leur manière. S'il n'en reste pas : aller en chercher.

Remarque :

- Au début deux ennemies. Attention aux premiers mots prononcés ; elles ne se parlent plus depuis deux semaines et rien ne dit que Sonia va répondre d'une autre manière que dans la scène avec Astrov, là aussi au début c'est chien et chat
- Ce n'est pas uniquement un besoin intellectuel de se réconcilier, c'est physique, vous devez sentir comme une aspiration physique.
- Chacune d'elles doit avoir envie de se réconcilier en se disant que c'est seulement elle qui en a envie. Car chacune d'elles pense que c'est absurde d'être fâché mais croit que l'autre vit très bien cette absurdité. Chacune pense que c'est la faute de l'autre si on ne se parle plus.
- Elles sont toutes les deux dans un état particulier. Au-delà de la fatigue, des chocs psychologiques, frustrées, excitées, elles ont beaucoup vécu cette nuit, donc toutes les deux à fond. Soit il faut vider ça au début, c'est-à-dire prendre le temps et retarder l'attaque du texte, soit ça teinte les premières répliques. Les deux formules sont possibles et sont à essayer.

**Exploration globale 1** : Il y a **trois grandes parties** dans la scène trois actions, **chaque partie pourrait correspondre à un jeu**, jeux physiques, jeux de langage, ni oui ni non, jeux érotiques etc. Pour pousser l'aspect ludique, gamine ou adolescente, légère, cette notion de deux copines dans la chambre sous les draps, et étudier ainsi cette possibilité radicalement avec cette exploration.

**Exploration globale 2** : Dans chaque action, prendre le choix de **qui est leader**, qui domine qui. Assumer cette fonction. Enclencher une **compétition de domination** de l'une sur l'autre qui change varie et évolue l'une prenant le pas sur l'autre, puis l'autre prenant le pas sur l'une. L'objectif pour chacune durant toute la scène est de dominer l'autre et de rester le moins longtemps possible en état de soumission.

Pourquoi ces deux explorations ? Parce que je sens que ce sont les deux axes, Les deux couches, les deux niveaux de la scène. Un axe de jeux, de rire, de légèreté, de libération qui fait du bien et un axe de combat.

Remarque : Important d'improviser la scène avec deux garçons pour trouver plus de masculin chez ces femmes.

### **Action 1 : Réconciliation.**

Contrainte :

- Tout faire pour garder le plus possible un mystère sur : sont-elles vraiment réconciliées ou pas. Gros doute jusqu'à ce que le vin les réunisse. Et encore.
- Ne pas jouer le plaisir de la réconciliation mais sa difficulté.
- Elles sont déconcertées de se retrouver toutes les deux face-à-face.
- Une curiosité de l'une pour l'autre. Et réciproquement.

Remarque :

- Sonia accepte la proposition d'Elena (on va parler) mais à condition de ne pas trop en dire (voir remarque sur Sonia début d'acte)
- Le « *tu pleures* » et la position de Sonia pour ses pleurs a toujours été incroyable. C'est un problème. Ce problème vient sans doute du fait que nous avons toujours voulu jouer de manière réaliste cet accident et qu'on y croit. Je pense que c'est une fausse piste et qu'il faut en sortir. Par quels moyens ? Soit elle ne pleure pas du tout, Elena se trompe ou Sonia la trompe par jeu. Arrêter le ou les jeux ou l'action entamée pour cet accident. Lui donner ainsi une valeur immense est une très très mauvaise idée ; cela brise l'envol de la scène pour se soumettre à une situation qui n'amène rien (et qui est de plus évacuée à peine survenue). Il faut lutter contre l'envie de tout jouer. Ou alors autre piste, toute aussi radicale et extrême : hurlements, cris, craquage, pétage de boulons étrange, ou gravissime. Cris d'animal, étouffement...

Le tout début : **Deux partitions individuelles de solitudes**. Nous verrons les points de contact et de connexion, l'idée étend de ne pas les fabriquer artificiellement, ni de les chercher. Nous pouvons demander à chacune des actrices de travailler sur le souvenir physique d'un départ qui l'a laissée seule bouleversée, ou sur le souvenir physique d'un moment dit de «révélation». Dans quel état est-on ? Comment fait-on pour dépasser cet état ? Le besoin de passer à autre chose. Peut-être même qu'avant de dire un mot, elles se vident toutes les deux physiquement de toutes les émotions de la nuit.

Déclenchement : Essayons de trouver **un élément déclencheur qui amène de la légèreté entre elles** et l'envie de déconner ensemble, de boire et de se rapprocher. Gag. Private joke. Clown. Pitrerie. C'est plutôt Elena qui l'amène.

**Exploration 1** : Qu'est-ce que procure **ce vin** ? Suite au plaisir de se tutoyer, de boire dans le même verre peut-on continuer à trouver un jeu, des jeux qui leur donnent à toutes les deux le plaisir et l'excitation de découvrir la proximité et le plaisir, par le jeu de la proximité physique. Elles utilisent le vin de manière différente des hommes, en caricature, en espièglerie. Le fait de prononcer un désir donne envie de plus et de plus et de plus ; construire cela sans texte et voir où cela nous entraîne.

**Exploration 2 :** Quand les deux meilleures copines du monde se sont disputées et qu'elles se retrouvent à une fête en fin de nuit que se passe-t-il ?

**Exploration 3 :** Elena séduit, englué chacun des protagonistes **dans sa toile**. Elle crée du désir chez celui qui est en face. Comment peut-elle créer du désir chez Sonia dans cette situation ? Comment peut-on le montrer ? (Sonia le formule à l'acte trois : « j'ai toujours envie de te parler, d'être avec toi... ») Peut-on imaginer un désir de Sonia pour Elena, physique ? Si pas un désir, un trouble, une attirance, qu'elle ne saurait pas définir mais qui est présent. Si elle le définissait précisément elle en serait horrifiée, mais quels sont les signes qui peuvent lui échapper de cela ? Elle peut par exemple essayer de l'imiter, imiter ses gestes, beaucoup l'observer, la sentir... (on peut voir, nous spectateurs, si elle l'étudie, du désir)

Il y a un côté pasolinien (*Théorème*) chez Elèna. C'est incontournable.

(Dans mon ancien cahier j'avais mis cette note, mais je pense qu'elle est injouable, Astrov comme Valmont et Elena comme Merteuil font l'éducation de Sonia.)

**Action 2 :** Petit monologue et questions-réponses (d'ailleurs toujours plus intéressant de jouer questions- questions)

**Contraintes :**

- Prendre ses aises. Utiliser l'espace de manière humoristique et transgressive. Espiègle par rapport au territoire des hommes.

**Elena :**

- Se livre entièrement. Dit des choses fondamentales sur elle et sa relation à Alexandre .Se confesse. Permet donc à Sonia de partir sur sa confession à elle.

- Sa réponse à la question « *le docteur il te plaît ?* » doit être banalisée, simple (elle sait que Sonia est amoureuse d'Astrov)

**Sonia :**

- Importance de la réaction de Sonia sur la confession d'Elena.

- Plus retenue, plus sinueuse, en dents de scie. Peut-être plus émue moins stable.

- Ne souhaite pas entrer dans les draps du couple. J'en ai rien à foutre ce que je veux c'est parler d'Astrov.

- Son « *oublions tout ça* » est agressif (voir ce qui est dit plus haut sur Sonia et le brouillard qu'elle entretient)

- Peut-être pas entièrement convaincue par la réconciliation, d'où les questions pour la tester.

- Sonia sur la question de l'amour se comporte comme une enfant de 12 ans. Gros contraste avec la femme qu'on a vu jusqu'alors.

- Elle lui pose la question sur le docteur, parce que quand on aime quelqu'un on a toujours besoin d'en parler, pour connaître aussi ce que pense cette femme attirante et plus mature qu'elle, elle a besoin de conseils aussi, sa solitude est grande, et je ne la sens pas soupçonner un début de relation possible entre les deux. Encore que, c'est tout de même étrange : Astrov vient de parler d'Elena en termes très clairs (attirance) et Elena répond aussi à la question en termes très clairs (attirance). J'ai du mal à comprendre l'absence totale de suspicion de Sonia. Il n'y a aucun déclic, aucune image, aucune jalousie qui lui traverse l'esprit. Et à la fois dans le texte et aussi dans la situation je ne vois pas du tout la possibilité de jouer cette suspicion ; si nous voulions la jouer, l'acte III nous contredirait totalement. Mais c'est quand même pour moi une question non résolue gênante, car la seule réponse que j'y apporte c'est de la naïveté. Elle ne voit pas du tout voir les choses qu'elle a sous les yeux. Mais c'est sans doute cela qu'il faut accepter, assumer et jouer radicalement en en faisant même une caractéristique remarquable et forte de Sonia. Comme on dit de quelqu'un qu'il ne voit pas le mal. Il faut en faire une force, un trait de caractère marqué. Cela a à voir avec l'innocence au bon sens du mot.

- Souvenons-nous qu'en Lituanie c'est encore une fois le jeu et l'excès qui nous avait fait trouver cette chose sur le fauteuil que faisait Raza et qui était si juste. Nous devons trouver l'équivalent ici de cet

état, surjoué, excessif, Sonia mimant son désarroi et se moquant quasiment d'elle-même avec naïveté.

**Exploration 1** : Test réciproque. Ce juger se jauger s'éprouver.

**Exploration 2** : Deux copines sous les draps. Toujours du jeu. Rejoint l'exploration globale du début.

Idée/ image : Sonia se bouche les oreilles sur la longue réplique d'Elena

### **Action 3** :

#### Remarque:

Emploi du mot talent chez Tchekhov : à chaque fois qu'il ne peut expliquer quelque chose il emploie ce mot. Cela veut dire qu'Eléna l'emploie faute de mieux, comme un concept peu explicable pour tenter de mettre en lumière le mystère de quelqu'un. Cherche à mettre en lumière une « « qualité mystérieuse » »

#### **Elena** :

- Elle parle beaucoup du rapport d'Astrov à l'alcool, étrange car c'était un des axes de la scène précédente ; y a-t-elle assisté en cachette ?
- Comment ne pas voir dans son monologue le discours d'une femme séduite (elle ne s'en rend pas compte et peut être s'en rend compte au fur et à mesure de ce monologue)
- Si Sonia va vers Astrov, et qu'entre les deux ça marche, elle éloigne pour elle la possibilité d'une relation avec lui. Sans doute ça peut la délester d'un poids.
- Désirer Astrov et désirer être libérée de ce désir c'est une ligne pour Elena dans la pièce.
- La grandeur d'Astrov lui fait apparaître cette petitesse à elle.
- L'analyse qu'elle fait d'elle même est excessivement rigoureuse. Elle s'auto déprécie. Personnage secondaire. Sensation d'être toujours entraînée par quelqu'un d'autre (un personnage principal) prise dans une histoire où elle ne joue qu'un petit rôle. Elle a imprimé l'image que les hommes lui renvoient d'elle. Les hommes, même ceux qui la désirent, ont une image très négative d'elle.
- Souvenons-nous qu'elle est dans un état de crise. « *Si on n'y réfléchit bien* » : dans un état de crise on réfléchit bien. Dans cette nuit les choses remontent à la surface et interroge des endroits qu'elle n'interroge pas d'habitude par routine et par habitude. Son malheur elle ne le sent pas de manière permanente mais la elle le visualise. Le ressent-elle là à l'instant ? C'est une question.

#### État :

- Au fur et à mesure du monologue, elle se remonte, se stimule et finit la scène très up avec beaucoup d'énergie. Elle est comme « réveillée » au niveau conscience d'elle-même et du monde.
- Rien que de penser à Astrov, ça fait du bien (elle le dit à acte III « *je pense à lui et je souris* »).
- Quand elle parle d'Astrov : Concentrée, tente de percer un secret, essaye de comprendre. Elle est au travail. Puis elle s'emballe. De plus en plus ardente et enflammée et excitée. Passionnée et engagée. C'est comme une flamme qui est en Astrov et qui passe en elle à ce moment-là. Son corps doit être très présent et très expressif. Il doit aussi avoir en elle de l'attendrissement. Être sous le charme.
- Autre possibilité de cet emballement : on l'écoute. On lui prête attention, c'est rare et ça la stimule. C'est l'attention et comment Sonia est captivée qui lui donne envie, plaisir de continuer, d'être à la hauteur, de développer. Plaisir de dominer alors qu'elle est plus jeune que Sonia. Liberté de parole inédite.

→ Etudier ces 2 possibilités.

- Quand elle parle d'elle-même : C'est différent. Beaucoup moins de fièvre, beaucoup plus clinique. Son corps s'efface) Elle pourrait s'en vouloir.
  - a) Avoir de la rage contre elle-même. De la révolte. Retourner son agressivité contre elle. Lutte
  - b) Mais ça peut aussi être un constat froid et détaché
  - c) Elle peut aussi dire ça avec légèreté presque joyeuse, badine
  - d) Elle peut aussi être carrément flippée. Effondrement. (Elena dans son analyse de sa situation

n'accuse pas les autres (comme Vania) ou la vie (comme Alexandre et Astrov).

A la fin elle voit très clair. C'est le moment pour elle le plus vivant, de tout l'acte. Elle a comme une vibration qui lui donne envie de jouer de la musique. Elle est comme rajeunie, fraîche, intelligente. Plus grande que nous est apparue jusqu'alors.

**Exploration 1 : La leçon.** En pensant et en mettant en jeu tout ce que je dis précédemment sur quand elle parle d'Astrov et quand elle parle d'elle-même. Beaucoup d'engagement. Vraiment pour convaincre Sonia que c'est l'homme qui lui faut. Comme **une mère à sa fille**. Je vais t'apprendre la vie. Elle trouve sa place, son statut dans la maison et c'est jouissif.

**Exploration 2 :** Elle parle **possédée par l'image d'Astrov**. Elle est sous son charme à lui. Sa force passe en elle ; la présence de Sonia n'est pas fondamentale.

**Exploration 3 :** L'état d'Elena quand elle parle d'Astrov, son évolution, même chose que première exploration mais nous pouvons essayer un jeu qui serait comme **une petite mise en scène d'Elena pour illustrer la dure vie d'Astrov**. A la différence de d'habitude je dirais tout jouer, tout grossir souligner les mots. Continuer ce jeu quand elle parle d'elle-même, cette mise en scène avec humour, voir jusqu'où elle peut aller dans l'enlaidissement d'elle-même, la dégradation et l'autodérision. Aller vers la farce.

**Exploration 4 :** Toujours dans **le ludisme** à base de petites claques, gronderies, petites épreuves, petites punitions si elle écoute mal ou ne comprend pas, et chatouilles qui font rire et donnent du jeu d'Elena sur Sonia.

Entend- elle vraiment Sonia ce que dit Elena d'elle-même sur la fin ? Pas sûr. Elle est restée scotchée sur Astrov ?

Remarque :

**Elles ont grandi toutes les deux.** Je ne sais absolument pas comment le faire passer au public mais je sais que c'est important et qu'il faut que cela soit vu, car la seule scène de femmes qu'il y a jusqu'à présent, a su développer pour l'une et l'autre une qualité qui les a fait se déplacer et grandir. (ce qui n'est pas le cas des scènes entre les hommes qui ne grandissent personne).

Il y a dans cette scène **un optimisme, un espoir, une possibilité d'amélioration de l'être**, une qualité de réflexion et d'intelligence, une générosité, un avancement de l'action pour l'une et l'autre, un développement de leur potentiel de liberté individuelle alors que les autres scènes ne font que développer des conflits ou des idées personnelles qui ne font pas évoluer l'un ou l'autre des protagonistes. Je ne pense pas par exemple que le monologue d'Astrov dans la scène précédente ait fait grandir Sonia, ou grandir Astrov. On peut dire qu'il y a du vivant, au sens de ça avance, dans cette scène. Après comment le faire sentir, encore une fois je ne sais pas. Plus de luminosité dans l'éclairage par exemple. Même les petites choses qui peuvent souligner cela, sont à prendre.

## VIDEO

Tension qui reste pour Sonia jusqu'à Astrov. Pas résoudre.

Bien le clown Raza

Bien la position des deux sur les fauteuils

Bien le rire en sortant